



AIDE A LA CONNAISSANCE DU BASSIN MINIER Nord-Pas-de-Calais

Dans le cadre du processus de patrimonialisation
Patrimoine minier, évolution des fosses et puits



AIDE A LA CONNAISSANCE
BASSIN MINIER
Nord-Pas-de-Calais

Dans le cadre du processus de patrimonialisation
Patrimoine minier, évolution des fosses et puits

Rapport de stage individuel
Mai-juillet 2004
Audrey SACHOT

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les personnes suivantes pour leur encadrement, leur disponibilité, leurs précieux conseils et leur soutien :

M. Jean-Marie ERNECQ, Directeur Général en Mission au Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais et secrétaire général de l'association Basin Minier UNESCO 2005 et M. Thomas VANDAMME, chargé de mission BMU 2005 pour la rédaction du dossier technique pour l'UNESCO et coordinateur des stagiaires ;

M. Christophe DEMAZIERE, mon tuteur, maître de conférence en Aménagement-Urbanisme, directeur du CESA

Mme Colette DREAN, Conseillère Patrimoine, Messieurs Benoît RENAUD-CATTIN, Conservateur Régional de l'Inventaire et Jean-Marc RAMETTE, chercheur au service régional de l'Inventaire, ainsi que Mme Anne LEFEVRE, service monuments historiques, Mme Katell BRIATTE, Ingénieur d'Etudes au Service Régional de l'Inventaire et M. Bernard CASTELAIN, service de documentation du patrimoine de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Nord-Pas-de-Calais.

Mme Virginie DEBRABANT, responsable du service documentation des archives du Centre Historique Minier de Lewarde, ainsi que Mme Frédérique DELFORGE.

M. Jean-Marie MINOT, membre de la société d'études historiques de Carvin.

Mme M.A.MARCHAT, assistante de direction de M.Erniecq, Mme Béatrice DUHEM, assistante d'étude au Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais et Mmes Florence JOLIVET et Florence MINI de l'association BMU 2005.

Les stagiaires de l'Association BMU 2005

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	p.2
INTRODUCTION	p.4
SECTION I : INVENTAIRE DES FOSSES ET PUIITS	p.8
SECTION II : INVENTAIRE DU PATRIMOINE	p.19
CONCLUSION	p.43
BIBLIOGRAPHIE	p.44
TABLE DES MATIERES	p.45
TABLE DES ANNEXES	p.47

INTRODUCTION

I) Le bassin minier Nord-Pas-de-Calais

A) Localisation

D'une superficie de 1280 Km² et peuplé de 1,2 millions d'habitants, le bassin minier Nord-Pas-de-Calais s'étend d'Allouagne à Condé sur l'Escaut (110 Km de long). (carte)

168 communes, sur les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais, se sont regroupées en 8 E.P.C.I., dont 6 Communautés d'Agglomération. Il faut également signaler un autre territoire de gestion : le Parc Naturel Régional de la Scarpe et de l'Escaut (1^{er} Parc Naturel Régional créé en France).

Ce territoire, façonné autour de l'exploitation du bassin minier, reprend le contour des communes qui ont eu un lien direct avec la mine.

B) Le bassin minier

(voir synthèse en annexe « Jalons d'histoire, économique, démographique et sociale, Région Nord-Pas-de-Calais 1800-1950, André Brasseur)

Les recherches en vue de trouver de la houille dans le Nord siècle débutent au XVIII^{ème}. En 1720, la houille maigre est rencontrée à Fresnes ; en 1734, la houille grasse à Anzin. Il a fallu pour cela ouvrir une douzaine de puits. C'est seulement au milieu du XIX^{ème} que débute l'exploitation du bassin houiller du Pas-de-Calais. De son côté l'Etat ne tarde pas à intervenir et à considérer les houillères du Nord comme une industrie nationale. Ainsi, entre 1879 et 1893, le bassin minier assure 45% de la production française de charbon. L'exploitation s'organise en concessions gérées par des compagnies privées (voir carte), puis en groupes publics (par unité de production) sous l'autorité des Houillères du Bassin Nord Pas de Calais (HBNPC).

L'exploitation intensive du charbon en sous-sol engendre en surface la création de structures propres d'organisation du territoire, à des fins économiques et industrielles liées au charbon. L'organisation de la société est elle aussi originale : la communauté des mineurs (250 000 en 1950) vit dans des cités ouvrières (construites par les compagnies, aux formes architecturales variées) à proximité des lieux de production (fosses, usines), utilise une langue régionale, se retrouve dans les moments de loisirs (fanfares, coulonneux, associations sportives, estaminets, ducasses, ...).

Ce mode d'existence particulier a favorisé la construction d'une culture et d'une mémoire spécifiques, donnant tout son sens à la notion du bassin minier, encore vivace alors même que l'exploitation de la houille a cessé depuis plus de dix ans.

C'est à partir de cet héritage que s'élabore une stratégie de développement territorial, axée sur le patrimoine (label UNESCO et de développement local).

II) Le patrimoine industriel

A) Historique du champ

Le patrimoine (<patrimonium), pour une définition large et courante, est ce qui est transmis à une personne, une collectivité, par les générations précédentes, et qui est considéré comme un héritage commun.

Le patrimoine du XIX-XXième siècle, et en particulier le patrimoine industriel, est peu représenté dans les différents niveaux de protection par rapport à celui de périodes plus anciennes, comme si l'accession au statut de « patrimoine » était liée nécessairement à une antiquité, seule gage de respectabilité. Le ministère de la Culture rappelle d'ailleurs que « la proximité temporelle ne facilite guère la protection au titre des Monuments Historiques ». On constate néanmoins une prise en considération nouvelle de ce type de patrimoine, notamment par le programme de repérage national du patrimoine industriel lancé par l'Inventaire général en 1986.

Les traces qui subsistent sont un héritage qui permet d'accéder à la compréhension de l'organisation territoriale actuelle, et rappeler le bouleversement de la société. La modernisation économique s'est en effet traduite par le passage au premier plan des activités de production industrielle, accompagnées et servies par des moyens de transport eux-mêmes industrialisés – et par une intensification sans cesse croissante de l'innovation technologique (L. Bergeron). Le patrimoine industriel comprend les vestiges de cette culture industrielle, que ces vestiges soient matériels ou non.

B) Qualification (patrimoine tangible et intangible)

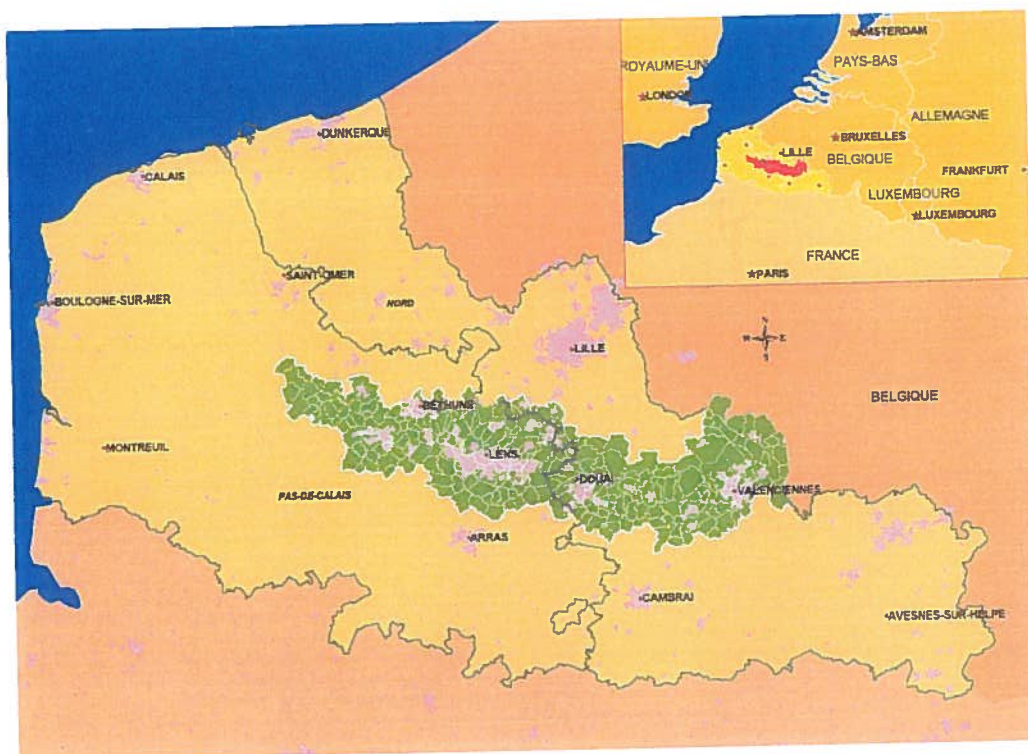
« Que systèmes sociaux et systèmes techniques soient liés paraît évident au premier abord. L'adoption d'un système technique entraîne nécessairement l'adoption d'un système social correspondant, afin que les cohérences soient maintenues. [...] Répartition de la main-d'œuvre, qualification, [...] modes de vie, sont autant d'éléments des systèmes sociaux avec des habitudes sociales, la nature des communautés, les façons de penser, qui doivent s'adapter à un système technique donné.¹ » C'est la raison pour laquelle le patrimoine industriel, en particulier, doit être compris comme un ensemble composé de patrimoine tangible et de patrimoine intangible, pour reprendre la terminologie de l'UNESCO. Le patrimoine tangible correspond aux éléments bâtis, en tout cas façonnés par l'activité humaine. Le patrimoine intangible correspond à l'ensemble des manifestations culturelles, aux modes d'exister d'une communauté donnée. Ces deux ensembles forment le système patrimoine industriel, s'interpénétrant l'un l'autre, se donnant sens mutuellement.

C) Le cas du Bassin Minier

29 nationalités, des formes urbaines originales (du coron à la cité, que celle-ci soit de type « pavillonnaire », « jardin » ou « moderne »), une législation sociale pionnière, de nombreux bâtiments d'exploitation et autres terroirs etc...., l'héritage du bassin minier Nord-Pas-de-Calais donne du contenu aux termes patrimoine industriel tangible et intangible.

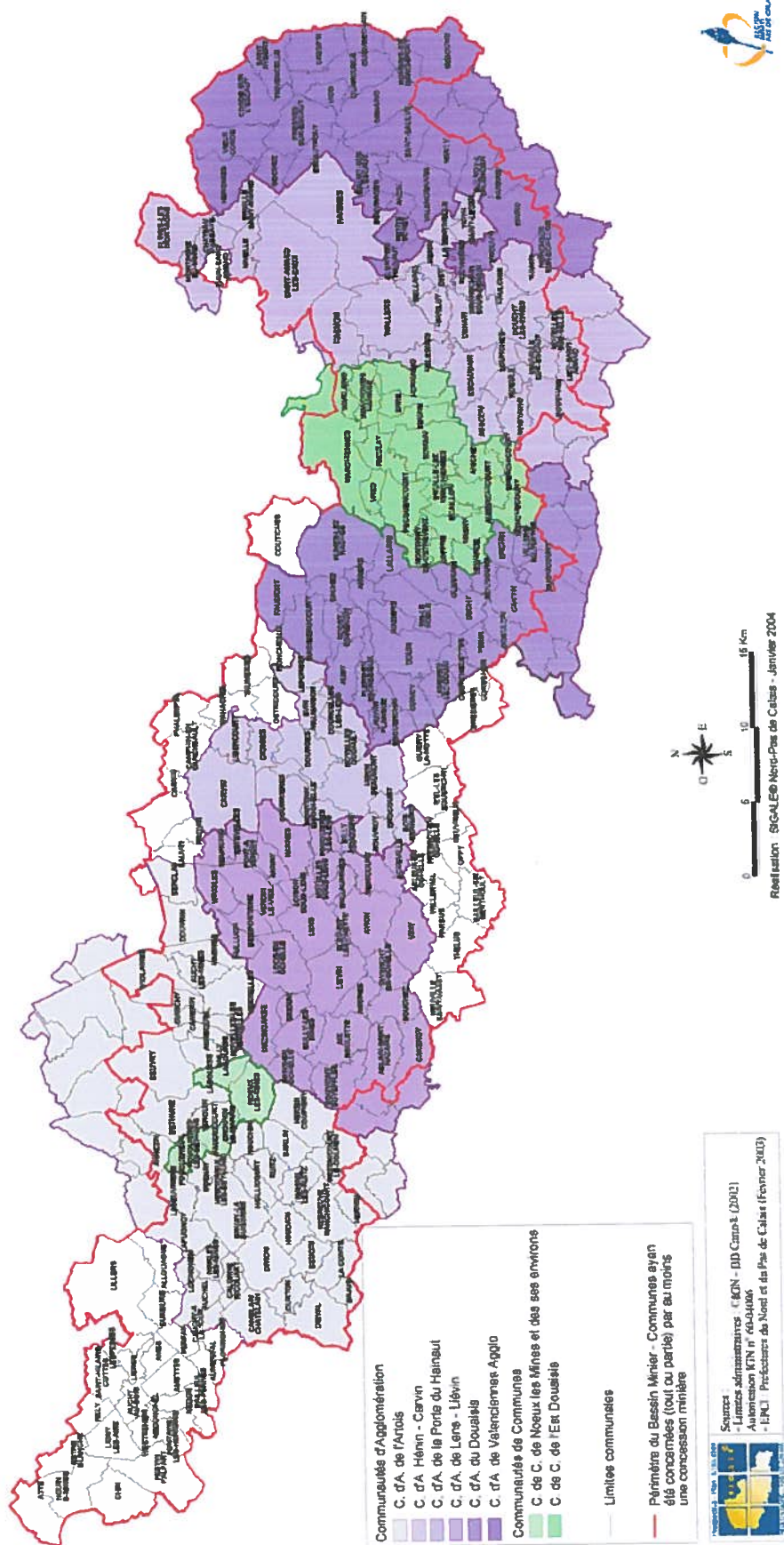
¹ B. Gilles, Histoire des techniques, Paris, édition Gallimard, encyclopédie de la Pléiade, 1978, p. 26-27

LOCALISATION DU BASSIN MINIER NORD-PAS-DE-CALAIS



Source : Mission Bassin Minier

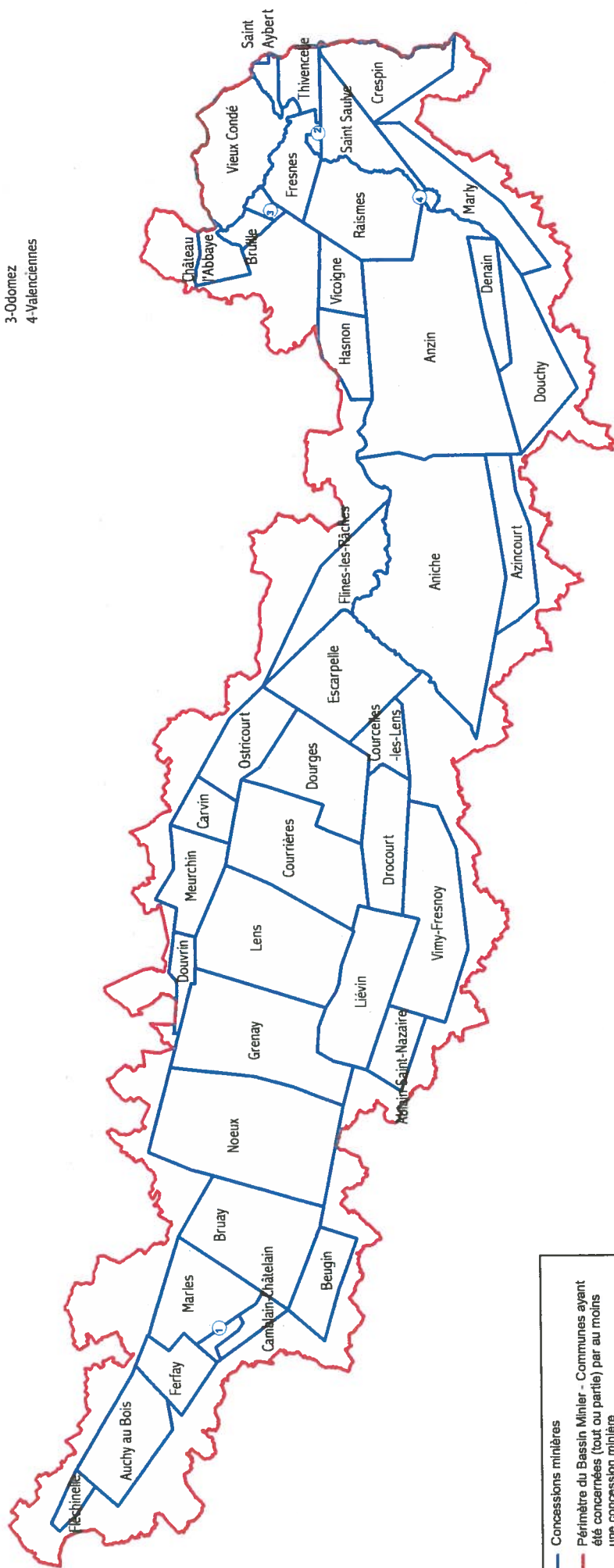
Bassin Minier Nord - Pas de Calais - UNESCO 2005 Intercommunalités



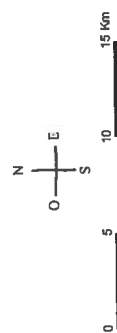
Bassin Minier Nord - Pas de Calais - UNESCO 2005

Périmètre des concessions minières

- 1-Cauchy à la Tour
- 2-Escaupont
- 3-Odomez
- 4-Valenciennes



- Concessions minières
- Périmètre du Bassin Minier - Communes ayant été concernées (tout ou partie) par au moins une concession minière



Sources :
 - Limites administratives : ©IGN - BD Carthage (2002)
 - Autorisation IGN n° 60-04006
 - Concessions minières : Charbonnages de France



Réalisation : SIGALE® Nord-Pas de Calais - Janvier 2004

III) Une stratégie de développement patrimonial, processus de patrimonialisation du territoire

A) Contexte dossier UNESCO et Développement Local

Principale ressource (voire unique dans certains cas) pour la majorité des communes du bassin minier, l'arrêt de l'activité minière a entraîné de nombreuses difficultés sociales et financières : des rétrocessions parfois difficiles et coûteuses, la présence d'importantes friches industrielles et de terrains stériles... Reflet d'une histoire récente et douloureuse, les témoins actuels de cette période ont longtemps été considérés par la plupart de la population comme des éléments à faire disparaître plutôt qu'à valoriser. Leur destruction est par ailleurs sous-entendue par l'obligation faite aux HBNPC de sécuriser le site désaffecté.

La notion de patrimoine minier émerge progressivement après la période de deuil suite aux derniers épisodes de la fermeture : la mise en œuvre d'une politique en faveur de cet héritage est souvent envisagée, voire engagée (Centre Historique Minier de Lewarde, reconversion de la base 11/19 qui accueille Culture Commune etc.). Il s'agit donc non seulement de répondre à l'engouement du public pour le patrimoine dit de proximité, mais surtout d'utiliser le patrimoine comme un levier de développement pour le territoire.

Elever la culture et les artefacts du bassin minier au rang de patrimoine, c'est permettre une réappropriation du territoire par ses propres habitants. Il s'agit de connaître sa propre histoire sociale, comprendre la collectivité. La connaissance « simple » ne suffit pas, il faut aussi se libérer, ne pas s'enfermer dans une vision passéiste, être « capable de transformer le monde autour de soi » (M. Querrien). C'est dans ce cadre que s'inscrit la démarche de développement local initiée, paradoxalement en apparence, par la mise en route du dossier de candidature du bassin minier au label patrimoine mondial de l'humanité (UNESCO).

B) Les critères

Adoptée par la 17^{ième} conférence de l'UNESCO le 16 novembre 1972, la « Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel » vise à organiser la solidarité internationale pour sauvegarder des biens culturels et naturels inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial. Le dossier de candidature du bassin minier Nord-Pas-de-Calais est présenté au titre de « paysage culturel évolutif ». Cette expression traduit l'évolution de la notion de patrimoine en tant que « processus social » : c'est l'évolution de la société qui retient l'attention.

Le concept de « paysage évolutif culturel », relativement récent, n'a pour l'instant jamais donné lieu à un label pour un territoire aussi vaste que le bassin minier Nord-Pas-de-Calais. L'enjeu est donc de taille, d'autant que l'expression n'est pas très claire pour les acteurs locaux. Car c'est à eux de prendre en charge ce projet de territoire, que celui-ci aboutisse ou non à la labellisation UNESCO.

Trois critères principaux ont été retenus comme justification de l'inscription du bien sur la Liste du Patrimoine mondial :

- « Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture, ou de la technologie des arts monumentaux, planification des villes ou de la création de paysages »
- « Apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue »
- « Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage »

Pour mener à bien cet argumentaire et définir une stratégie de patrimonialisation, il est nécessaire d'avoir une connaissance approfondie du territoire, de son histoire. L'inventaire est l'étape initiale qui permet cette connaissance approfondie.

Au cours de ce stage, j'ai donc participé à l'élaboration de deux inventaires, l'un portant sur la vie en sous-sol (inventaire des fosses et puits, production afférente) et l'autre, la vie « en surface » (inventaire du patrimoine minier).

SECTION I

EVOLUTION DES FOSSES ET PUIITS

I) Méthodologie de la base de données (inventaire des fosses et puits ; production et effectifs afférents)

270 ans d'exploitation, une communauté de mineurs importante, une production essentielle à la vie économique nationale (32 millions de tonnes de charbon, 60% de la production et 40% de la consommation nationales, à la veille de la seconde guerre-mondiale), on voit là toute l'importance du bassin minier. Or on ne retient de cette histoire que les généralités, et on oublie ainsi la diversité des situations.

A) Les objectifs

Par le biais de cet inventaire le plus exhaustif possible, il s'agit en quelque sorte de faire une « monographie » de la production et des effectifs de travailleurs par fosse. On fait ainsi apparaître la diversité des situations du bassin minier au cours de son histoire : exploitation précoce du Nord, ouverture des concessions toujours plus loin vers l'ouest, la longévité de certains sièges, la surexploitation de certains sièges pendant les guerres, les regroupements en unité de production, la production à date-clé, comme celle de la « bataille du charbon ».

On offre alors une image du bassin minier à un certain moment. Le repérage à différentes dates permet de rendre compte de l'évolution du bassin minier.

En reprenant les données pour en faire une cartographie, on illustre alors la construction d'un territoire. En effet, c'est à proximité des fosses les plus productives que l'on réalise les infrastructures les plus importantes et qui marquent encore le paysage : infrastructures de transport (cavalier, gare d'eau, canaux²), cités ouvrières (main d'œuvre à proximité des lieux de travail³), développement d'autres activités liées à l'extraction de charbon (cokerie, centrales thermiques...)... Le lien entre fosse et infrastructures est de fait plus complexe, comme le montre G.Baudelle dans son article « la carte, outil de réflexion méthodologique de l'ingénieur des mines »⁴. Il illustre son propos avec le cas de la fosse d'Arenberg. L'ouverture de cette fosse résulte du maillage préexistant (rayon de déhouillement pour réduire les coûts, infrastructures de transport et proximité de la main d'œuvre- « l'abondance de la population sur place est déterminante »). Dans le même temps, en raison de la richesse du gisement, la compagnie a été amenée à « construire une ville » (cités, équipements, notamment pour le catéchisme, la messe, l'école, les achats, les loisirs...), participant par là-même au maillage du territoire. Cet exemple illustre le système du bassin minier.

Ce travail apporte les premières données qui seront utilisées, dans le cadre du dossier de candidature du bassin minier au label UNESCO, dans l'annexe cartographique n°3 : « les puits d'extraction et les installations industrielles du charbon et l'évolution des points de sortie du charbon ».

B) Une base de données « en construction »

Cette base de données s'est constituée à partir d'archives. Elle n'est pas achevée, notamment en raison de la durée du stage et des informations disponibles à ce moment-là. Ce travail devra être complété, en particulier par des documents des archives de Charbonnage de France.

On a essayé de rendre compte de l'activité à un moment donné, mais il n'a été tenu compte que de l'exploitation minière, et non de l'ensemble des activités liées au charbon (cokerie...).

² voir à ce sujet l'analyse A.Pressenssé/Association BMU

³ cf. travaux de la Mission Bassin Minier

⁴ G.Baudelle, « la carte, outil de réflexion méthodologique de l'ingénieur des mines », revue Mappemonde, 1990

C) La méthode : construction de la base de données

Le travail s'est principalement effectué au centre des archives du CHML. Les données ont été essentiellement collectées dans les rapports d'ingénieurs, L'inventaire des fosses et puits (HBNPC) et Histoire des mines du Nord et de Pas-de-Calais (Dubois et Minot, 1992). Outre les documents consultables au CHML, des documents des archives du CAMT de Roubaix ainsi que certains dossiers du centre de documentation de la DRAC ont complété la recherche.⁵

Il s'agit, à partir de ces documents-sources, de réaliser un inventaire des fosses et puits du bassin minier Nord-Pas-de-Calais. Pour compléter cette connaissance, des informations telles que l'ouverture, la fermeture des puits, la production totale depuis le début de l'exploitation, et la production à date-clé ont été ajoutées.

Les données prises en compte sont comprises dans un intervalle de 10 ans (5 ans avant, 5 ans après) autour de la date-clé en question, sauf pour 1867 où les chiffres de production notés s'étendent des années 1840 à 1890.

Cinq dates ont été choisies avec Virginie Debrabant⁶ : 1867 (XIXième), 1902 (chamnière fin XIXième et début XXième), 1924 (bilan après 1^{ère} guerre mondiale), 1949 (fin 2^{ème} guerre mondiale, bataille du charbon) et 1961 (après les grandes concentration des années 1950). Elles correspondent en outre à des cartes du Bassin Minier que le CHML possède (non compris : 1867).

En ce qui concerne plus précisément les données relatives à la production, il s'agit le plus souvent de chiffres de production à 2 ans d'écart de la date-clé (le plus proche possible de celle-ci), parfois de moyennes entre plusieurs données⁷. Les chiffres de production sont dans la grande majorité des cas, des chiffres de production nette, où les usines liées à la mine (comme les cokeries) n'ont pas été prises en compte. Les effectifs concernent les ouvriers de fond, de jour, les employés, la maîtrise de fond et de jour.

II) Les cartes

Pour illustrer les informations contenues dans la base de données, des cartes ont été réalisées. Elles reprennent les informations de la base de données. Les périmètres des concessions ont été réalisés à partir des informations relatives à l'histoire des fosses et de cartes par compagnie à différentes époques. Il n'a pas été possible de réaliser une carte de 1867 en raison d'informations insuffisamment précises.

Les informations qui ont servi à remettre dans le contexte historique les productions par fosse sont principalement extraites d'une synthèse de Jalons d'histoire, économique, démographique et sociale (A.Brasseur, op.cit.).

⁵ voir bibliographie complète en annexe sur le CD.

⁶ Responsable du centre des archives du CHML.

⁷ La base de données en annexe comprend tous les chiffres pris en compte (non les moyennes utilisées pour la cartographie).

A) Production de charbon par fosse en 1902

a. Contexte historique

A cette date, la plupart des compagnies sont constituées, la production du Nord est de 5,1 millions de tonnes et de 13,2 millions de tonnes pour le Pas-de-Calais.

Le bassin minier se développe. La découverte de l'exploitation de la Lorraine permet à la métallurgie lourde de prendre son essor. Grosse consommatrice de houille, elle oblige les houillères à développer l'extraction et par conséquent à embaucher de nouveaux travailleurs. On se préoccupe alors de fixer autour de la mine une population sédentaire et docile, grâce à une politique du logement. La période est à la modernisation : on développe l'extraction –la compagnie d'Aniche ouvre plus de 10 puits entre 1895 et 1905, on généralise la technique du lavage, les infrastructures de transport se multiplient. L'industrie chimique prend son essor, l'électricité fait son apparition et les rendements augmentent. La moyenne est de 1100kg/jour, c'est-à-dire plus que la Belgique et la Grande-Bretagne, mais moins que la Ruhr.

En 1904, une loi qui limite la journée de travail à 10 heures, sans réduction de salaire est promulguée, puis la journée de travail de 8 heures est accordée aux seuls mineurs en 1905. L'année suivante, la catastrophe de Courrières, en mars, fait 1099 morts⁸.

b. Cartographie de 1902

Les principales données sont datées des années 1899, 1904, 1906. On ne connaît les données que pour 123 fosses sur 151 en activité.

Les productions par fosse sont comprises entre 1 347 tonnes et 741 568 tonnes, la moyenne se situant autour de 150 000 tonnes.

Concernant l'état des compagnies à la charnière des XIX-XX ième siècles :

- Aniche avait en 1906, 7 600 employés⁹, et comptait 10 sièges d'extraction, 5 sièges d'aérage, 2 usines de lavage, 205 fours à coke, 40 km de chemin de fer, 1 rivage sur la Scarpe.
- Anzin produisait en 1898, 3 168 907 tonnes de charbon, soit 1/10^e de la production totale en France.
- Azincourt produisait en 1901, 58 290 tonnes de charbon et comptait 651 employés en 1906.
- Béthune produisait 1 410 000 tonnes de charbon avec 5 633 employés en 1897.
- Bruay produisait 1 500 000 tonnes de charbon avec 5 636 employés en 1897.
- Carvin produisait 231 000 tonnes de charbon en 1901 et comptait 1 436 employés en 1905.
- La Clarence produisait en 1902, 27 000 tonnes de charbon (soit le triple de la production l'année précédente et elle multiplie par 1,8 la production l'année suivante) avec 325 employés.
- Courrières produisait 2 190 742 tonnes de charbon avec 8 863 employés en 1903.
- Crespin produisait 74 380 tonnes de charbon en 1901.
- Douchy produisait en 1901 352 605 tonnes de charbon et comptait en 1905 2051 employés.
- Dourges produisait 572 672 tonnes de charbon pour 2 700 employés en 1906.
- Drocourt avait une production comprise entre 370 000 tonnes (1894) et 504 000 tonnes (1910).
- Ferfay produisait 163 000 tonnes de charbon en 1897 avec 946 employés.

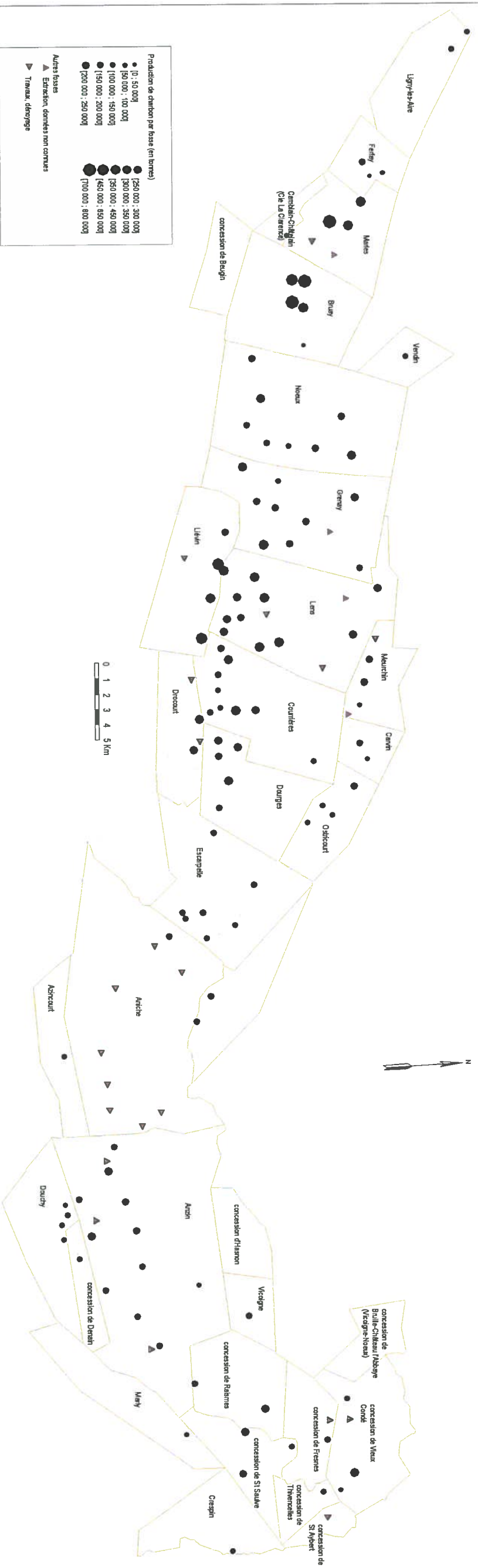
⁸ ou 1100 selon les sources

⁹ Par employé, on entend ici à la fois les ouvriers (jour, fond) et la maîtrise

- La société houillère de Flines-les-Râches est récente : la concession est accordée par décret en 1892 (2850 ha), elle compte 842 employés en 1905.
- Lens produisait 2 698 000 tonnes de charbon en 1897 avec 9 820 employés.
- Liévin produisait en 1907 1 484 000 tonnes de charbon avec 6 824 employés.
- Ligny-les-Aire produisait en 1903 1 126 661 tonnes de charbon avec 760 employés.
- Marles produisait 1 000 000 tonnes avec 4 223 employés en 1897.
- Meurchin produisait 394 000 tonnes en 1896.
- Noeux produisait 1 242 900 tonnes en 1897 avec 4 992 employés, et comptait déjà plus de 800 maisons.
- Ostricourt produisait en 1904 420 000 tonnes pour 1 718 employés.
- Les données ne sont pas connues pour les autres compagnies.

PRODUCTION DU CHARBON PAR FOSSE (TONNES) EN 1902

BASSIN MINIER NORD-PAS-DE-CALAIS



Sources : carte topographique de 1949, H.B.N.P.C., archives C.H.M.
Réalisation : Association Bassin Minier UNESCO, A. Sachot

B) Production de charbon par fosse en 1924 : « Ahue ! Ahue ! ... du carbon ! »

a. Contexte historique

Pendant la Première Guerre Mondiale, les fosses sont occupées, à l'Est d'une ligne Arras-Béthune. Les fosses non occupées (23 sièges) assurent, quant à elles, malgré les bombardements continuels, une production record pour répondre aux besoins du pays. La production passe, à Nœux, de 4 000 tonnes par jour en 1913 à 5000 tonnes en 1915, puis 9 000 tonnes en 1918.

Les conséquences de la guerre sont partout dramatiques. Au fond, 100 millions de mètres cubes d'eau, soit le débit de la Seine à Paris durant trois mois d'été, ont inondé des milliers de kilomètres de galeries désormais inaccessibles. Sur 2 200 km de galeries du bassin minier du Pas-de-Calais, 1 900 sont inutilisables en 1918. En surface, dans 103 fosses sinistrées, règnent la désolation : 212 puits inondés, tous les chevalements du Nord détruits, des ferrailles, des cratères et des débris divers.

Les concessions traversées par le front étaient parmi les mieux outillées et ayant le plus fort rendement de tout le bassin Nord de la France. L'effort de reconstruction est donc important, on répare, on installe des équipements, des chevalements provisoires, on fait appel à la main d'œuvre immigrée (principalement polonaise). Dès 1925, on peut considérer comme terminée la reconstruction de l'ensemble des installations des mines du Nord-Pas-de-Calais qui retrouvent leurs potentiels de production d'avant-guerre. Les techniques d'exploitation se modernisent (augmentation de l'abattage du charbon, augmentation du nombre de machines à vapeur...) et l'activité se diversifie (premiers travaux sur la carbochimie en 1925).

Le conflit a également des incidences à l'ouest : la surexploitation entraîne quelques décennies plus tard un arrêt précoce de l'exploitation. En outre, dès la fin de la guerre, on constate un important affaissement du sous-sol, qui s'affaisse d'un mètre par an sur la concession de Bruay.

b. Cartographie de 1924

Les principales données sont datées des années 1921 et 1925. On ne connaît les données que pour 135 fosses sur 158 en activité.

Les productions par fosse sont comprises entre 8319 tonnes (fosse encore en reconstitution) et 972 040 tonnes, la moyenne se situant autour de 200 000 tonnes.

En 1924, pour l'arrondissement de Douai, il y a 22 concessions, dont 5 sont inexploitées ((Bruille, Château-l'abbaye, Nœux-Drocourt, Hasnon et Odomez, Marly)¹⁰.. L'extraction nette y est de 6 838 131 tonnes, c'est-à-dire un niveau d'avant guerre, comparable à celui de 1913.

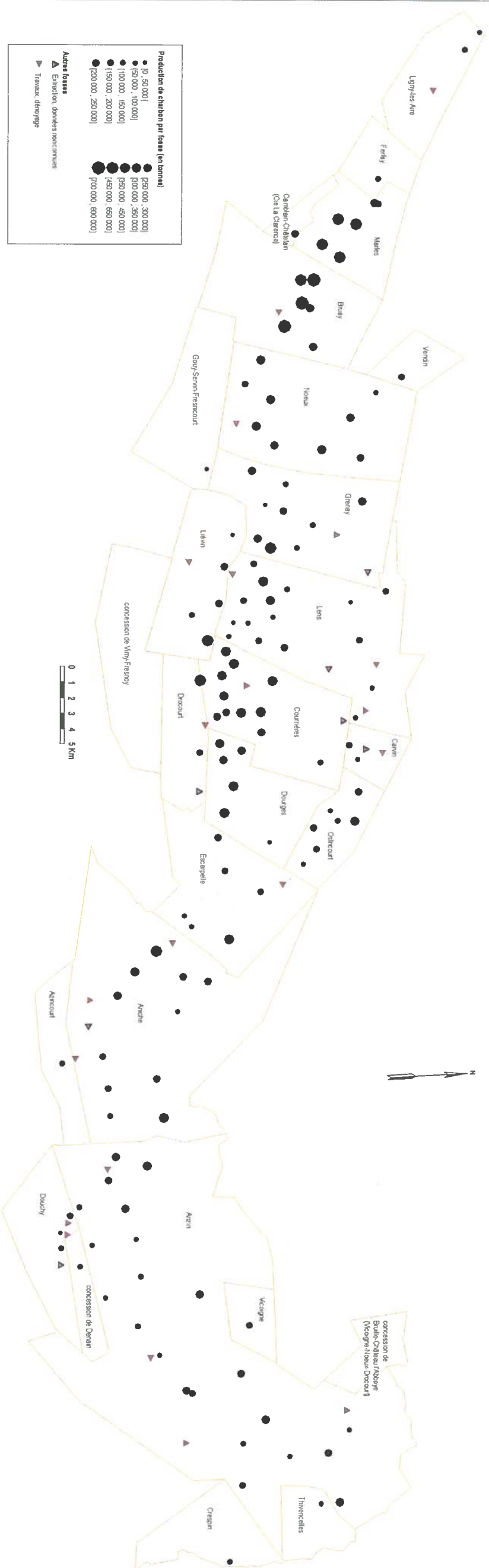
- Aniche exploite les concessions d'Aniche et de Flines-les-Râches pour une production de 2 346 041 tonnes de charbon en 1924 ; elle emploie 16 805 ouvriers et compte 5198 maisons et 1 caisse de secours en 1925.
- Anzin exploite les concessions d'Anzin, Denain, St Saulve, Vieux-Condé, Fresnes pour une production de 8 888 363 tonnes de charbon.
- Azincourt produit 116 947 tonnes de charbon en 1924.
- La Clarence emploie 1 022 ouvriers et compte 143 maisons en 1918
- Courrières produit 3 439 913 tonnes en 1924

¹⁰ Source : RAPPORT DE L'INGENIEUR EN CHEF DES MINES A M. LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS DIRECTION DES MINES arrondissement minéralogique de Douai

- Crespin : exploite la concession du même nom, produit 105 000 tonnes de charbon en 1925 et emploie en 1164 ouvriers.
- Douchy produit 292 987 tonnes en 1924 et compte 2937 employés en 1925
- Escarpelle : exploite les concessions de l'Escarpelle et de Courcelles les Lens ; produit 826 584 tonnes en 1924 pour 2 132 employés en 1920. elle compte 1 caisse de secours et 1154 maisons.
- Gouy Servin et Fresnicourt produit 31 141 tonnes en 1925 et compte plus de 40 maisons.
- Marles rachète la concession de Ferfay en 1925. En 1920, elle a un effectif de 14 306 employés et compte 1 caisse de secours, 2623 maisons, 8 écoles primaires, 4 écoles maternelles, 1 goutte de lait et 1 hôpital
- Thivencelles : exploite les concessions de Thivencelles, Escautpont, St Aybert et produit 181 200 tonnes en 1924
- Vicoigne-Noeux-Drocourt produit 96 768 tonnes de charbon en 1924 et compte 700 employés en 1925.
- Pendant la guerre, les compagnies de Bruay produisaient 4 504 000 tonnes (1917), Béthune 630 761 tonnes (1918), Dourges 32 000 tonnes (1917), Ligny-les-Aire 146 000 tonnes (1918), Marles 2 308 000 tonnes (1918), Noeux 2 467 000 tonnes (1917), Ostricourt 134 000 tonnes et Vendin 156 000 tonnes de charbon.
- Les données sont inconnues pour le reste des fosses.

PRODUCTION DU CHARBON PAR FOSSE (TONNES) EN 1924

BASSIN MINIER NORD-PAS-DE-CALAIS



Sources : carte topographique de 1949, H.B.N.P.C., archives C.H.M.
Réalisation : Association Bassin Minier UNESCO, A. Sachol

- C) Production de charbon par fosse en 1949 « Même s'il faut que 100 mineurs meurent à la tâche, il faut que la bataille du charbon soit gagnée. C'est le salut du pays qui est en jeu. » A. Lecoœur, secrétaire d'Etat à la production et à l'industrie.

a) Contexte historique (1947-1951)

L'ordonnance du 13 décembre 1944 crée, à partir des 18 compagnies initiales, les Houillères Nationales du Nord et du Pas-de-Calais. La loi de nationalisation, le 17 mai 1946, leur donne pour nom Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais, établissement public à caractère industriel et commercial. Charbonnages de France et les autres Houillères de Bassin sont créés dans le même temps. L'exploitation est répartie en grands groupes.

Il faut, à la Libération, non seulement relever la région de ses ruines, mais véritablement fournir l'énergie pour reconstruire le pays, à une époque où le charbon représente 86% de la consommation. S'engage alors au courant de l'année 1946-1947 « la bataille du charbon ». Lors de la campagne, on exhorte les mineurs à extraire toujours plus de charbon –ce sont les « 100 000 tonnes/jour ». On fait l'apologie du stakhanovisme, produire est le maître mot, y compris dans la bouche des communistes (« produire, produire et encore produire, faire du charbon, c'est aujourd'hui la forme la plus élevée de votre devoir de classe, de votre devoir de Français [...] », Thorez, dans son mot fameux). L'émulation est de rigueur¹¹ : les récompenses sont individuelles (vélo, poste de radio, cochon de lait) ou collectives (les fanions récompensant les fosses les plus productives). Le plan de la bataille du charbon dans le Nord-Pas-de-Calais a été négocié entre les HBNPC et la CGT.

La production de 1947 est supérieure de 20% à celle de 1938. Il s'ensuit en 1948 une longue grève, dure tant par les conditions de vie (soupes populaires...) que par les répression (violences, émeutes, CRS, armée, emprisonnements, suppression des Comités d'entreprise). En 1952, le record de la période d'après guerre est enregistré.

Face à la concurrence du pétrole et du gaz, des plans de réduction des effectifs (1946 : 145 000 ; 1956 : 95 000 d'après les prévisions) et de fermetures et de concentration des sièges (1946 : 115 fosses à 73 fosses en 1956 selon les prévisions) sont lancés. L'Ouest du gisement, saigné par une exploitation intensive pendant la première guerre mondiale, s'épuise rapidement. Des puits sont fermés à Auchel, Nœux-les-Mines, Bully, Vendin, tandis que les stocks de produits invendus s'accumulent sur les carreaux des mines. Pour rester au même niveau de production, on augmente les cadences et les fosses sont modernisées. On y installe les premiers rabots, les scrapers et haveuses, on met en place des soutènements métalliques, on électrifie le fond. On améliore ainsi les conditions de travail, malgré le handicap d'un gisement difficile, avec des veines étroites.

b. Cartographie de 1949

Les principales données sont datées des années 1947, 1949, 1951. On ne connaît les données que pour 78 fosses sur 132 en activité (manque les groupes de Valenciennes et d'Hénin-Liétard principalement).

Les productions par fosse sont importantes, elles sont comprises entre 47 315 tonnes et 972 040 tonnes, la moyenne se situant autour de 225 000 tonnes.

Concernant l'état des groupes après la bataille du charbon :

- Auchel reprend les concessions du Boulonnais, Ligny les Aire, La Clarence, Marles et Bruay (pour quelques mois). Le groupe produit 2 415 265 tonnes de charbon avec un effectif de 18 554 employés en 1948.

¹¹ avec de nombreux slogans, le plus connu étant : « La France a besoin de charbon, la France a besoin de toi »

- Béthune reprend les concessions de Béthune et de Noeux. Le groupe produit 3 267 852 tonnes de charbon en 1948. En 1949, il dispose d'un effectif de 25 210 employés et compte 2 lavoirs, 3 centrales électriques, 2 cokeries, 1 usine boulets et briques, usines chimiques, 2 rivages (Beuvry et Violaines) pour ses deux concessions.
- Bruay reprend les concessions de Bruay, Noeux, Beugin (inexploitée). Il assure une production de 3 300 000 tonnes de charbon pour 17 610 employés en 1949.
- Douai reprend les concessions des mines d'Aniche, Escarpelle, Flines, Azincourt (fin de toute activité en 1936). Le groupe dispose en 1949 de 24 762 employés.
- Hénin-Liétard reprend les concessions des compagnies de Courrières, Dourges et Drocourt. Pour un effectif de 39 451 employés, le groupe assure une production de 5 211 000 tonnes. Le groupe est divisé en 3 secteurs d'activité : le secteur Nord : 24-25 Estevelles, 9/17 et 21/22 Harnes ; le secteur Ouest : 3/15 Méricourt, 5/12 Sallaumines ; le secteur Est : 6/14 Fouquières, 4/5 Sud Méricourt et 2 Est (2 bis et 4) à Hénin-Liétard.
- Lens reprend les limites des compagnies de Lens, Meurchin, Douvrin, Annoeullin. Le groupe est divisé en deux secteurs : le Secteur Nord (2, 7, 8, 13 de Lens et ¾ Meurchin) et le Secteur Sud (3, 4, 9, 11, 12, 16 Lens). Il assure une production de 4 400 000 tonnes avec 21 927 employés.
- Liévin reprend les concessions de Liévin et de Vimy-Fresnoy, soit 4 145 ha. Le groupe dispose d'un lavoir central, cokerie à Angres, rivage et centrale électrique à Eleu dit Lauwette, ateliers centraux à proximité de la fosse n°1. Malgré de nombreux puits très grisouteux, il assure une production de 1 299 977 tonnes avec 9 711 employés.
- Oignies reprend les concessions d'Ostricourt et de Carvin (8 puits, seulement charbon maigre) et dispose de 2 lavoirs, 1 usine à boulets et d'un rivage d'expédition. Le groupe produit 1 411 156 tonnes de charbon maigre avec un effectif de 9149 employés.
- Valenciennes reprend les concessions des compagnies d'Anzin, compagnie de Senelle-Maubeuge (concession de Douchy), compagnie de Crespin, compagnie de Thivencelles et compagnie de Vicoigne-Noeux-Drocourt, (concession de Vicoigne). A la nationalisation, on décide la concentration sur Agache, Arenberg, La Grange, St Mark, Sabatier, Schneider, Cuvinot et Crespin et la division en trois secteurs : secteur Est (Ledoux, Vieux Condé et Cuvinot), secteur Centre (Arenberg, Sabatier, La Grange), secteur Ouest (Agache et St Mark). Avec 24 513 employés, le groupe assure une production de 2 732 074 tonnes.

D) Production de charbon par fosse en 1961 « Allez les gars, i faut saquer. In va avoir ch'drapeau ! » (1950-1965)

a. Contexte historique

Constatant la dégradation des résultats financiers, le gouvernement, en 1960, a étudié un plan de régression de la production charbonnière –le plan Jeanneney- et demande l'arrêt de l'embauche. Ceci provoque le mécontentement de la corporation minière : la grève dure 35 jours en mars 1963.

Les travaux de modernisation et la politique de concentration des sièges se poursuivent. Le soutènement marchant apparaît au fond. Le siège du 19 de Lens est mis en service en 1960 ; le 10 d'Oignies en 1961.

1961 est considérée comme l'année où la construction du territoire autour de l'exploitation minière (infrastructures de transport, politique du logement...) est à son apogée.

b. Cartographie de 1961

Les principales données sont datées des années 1961 et 1963. On ne connaît les données que pour 28 fosses sur 69 en activité. Ceci s'explique en grande partie par la nouvelle forme des rapports d'ingénieurs, qui mettent dorénavant en exergue les rendements journaliers plutôt que des chiffres de production¹².

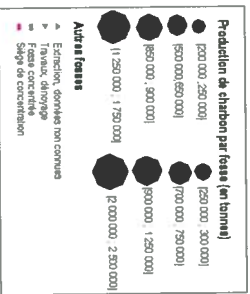
Les productions par fosse sont importantes, la moyenne se situant autour de 850 000 tonnes.

Concernant l'état des groupes :

- Auchel-Bruay résulte de la fusion des deux groupes en 1961. Le nouveau groupe compte un effectif de 14 458 employés.
- Béthune compte 13 944 employés en 1961 pour une production de 2 530 000 tonnes en 1963.
- Douai dispose de 16 231 employés en 1961.
- Hénin-Liétard compte 18 334 employés en 1961.
- Lens-Liévin, (fusion en 1953), dispose de 17 353 employés en 1961.
- Oignies, après le rattachement des sièges 8 et 9 de la compagnie de Dourges, 8/16 de Courrières en 1952-1953 compte 6 204 employés en 1961.
- Valenciennes dispose de 14 603 employés en 1961.

¹² ce sont là nos principales sources

PRODUCTION DE CHARBON PAR FOSSE (TONNES) EN 1961
BASSIN MINIER NORD-PAS-DE-CALAIS



Sources : carte topographique du bassin minier, 1961, H.B.N.P.C. ; archives C.H.M.L.
Réalisation : Association Bassin Minier UNESCO, A. Sachot

Cette base de données ne montre pas tant l'évolution de la productivité que l'évolution des points de sortie du charbon, lieu de centralité de l'activité industrielle comme de la vie quotidienne « en surface ».

En 1971, les groupes fusionnent en Unités de Production (U.P.), puis en secteur Est et Secteur Ouest en 1977, et les fermetures de sites se succèdent jusqu'en 1990.

Après le temps des constructions, que ces constructions aient un usage économique, public ou privé, (et décidées par les compagnies), arrive le temps des démolitions, des opérations de rénovation et réhabilitation, des friches et de la conservation en tant qu'élément à vocation patrimoniale.

SECTION II

INVENTAIRE DU PATRIMOINE

Réalisation : Béatrice de Lagrange ; Audrey Sachot

I) Le cadre de la commande

A) Le type de patrimoine

L'objectif du dossier de candidature est d'inscrire le bassin minier Nord-Pas-de-Calais au label UNESCO en tant que paysage culturel évolutif. Il s'agit donc tout à la fois de repérer les éléments des patrimoines culturel et naturel, que ceux-ci relèvent du patrimoine tangible ou intangible.

Afin d'en avoir une bonne connaissance, il est nécessaire, pour mener une analyse, de choisir des points d'entrée restrictifs, tout en gardant à l'esprit qu'un élément patrimonial ne relève jamais seulement d'une des catégories précitées. Nous avons donc étudié les éléments bâtis pouvant relever du patrimoine minier. Nous sommes ici dans le cadre du patrimoine tangible.

Le dossier de candidature étant par ailleurs un exercice collectif, des connaissances ont déjà été apportées sur des éléments bâtis tels que les cités, les établissements hospitaliers et ces éléments « naturels » façonnés par l'homme que sont les terrils. Notre attention se portera donc avant tout sur les lieux de production, les installations de surface liées à l'extraction du charbon. Les installations au jour qui n'ont pas encore été détruites sont les indices d'une activité sur laquelle s'est modelée la vie économique et sociale du bassin minier, les témoins d'un passé qui a vu le démarrage de l'ère industrielle et son apogée.

B) Inventaire du patrimoine

L'état des lieux du patrimoine du bassin minier suppose un repérage, afin de constituer une information minimale nécessaire pour réaliser un panorama relativement complet, et faire de ce patrimoine un outil de développement. L'inventaire est l'outil le plus adapté pour réaliser ce repérage. Il en découle également une méthodologie, celle des services de l'Inventaire général.

L'inventaire permet donc de collecter une information minimale dans l'objectif d'une future gestion (notamment pour définir le périmètre de la zone centrale, c'est-à-dire la zone où seront concentrés le plus grand nombre d'éléments à caractère patrimonial).

II) Inventaire du patrimoine minier

Le but poursuivi étant d'effectuer un repérage et une localisation des éléments tangibles du patrimoine minier subsistant, les informations restituées sont très inégales en fonction des différents sites ou édifices. La priorité étant le pointage et la définition globale des différentes zones de concentration de ce patrimoine, les recherches historiques et archéologiques n'ont pas toujours été menées à un degré satisfaisant dans le cadre d'un véritable inventaire systématique de longue durée, comme c'est le cas pour les travaux du Service régional de l'Inventaire. Cependant, les éléments, pistes ou contacts permettant une recherche plus approfondie a posteriori ont été communiqués.

A) Listes par département

Les points d'entrée de ce repérage du patrimoine minier sont les lieux de production, les installations de surface liées à l'extraction. Il s'agit ici des principaux bâtiments encore présents de l'ancien carreau de fosse (bâtiment de la machine d'extraction, bains-douches, bâtiments des compresseurs, château d'eau, etc.) et des chevalements (appelés aussi chevalets). A partir de ce point d'entrée, nous nous sommes intéressées au

communauté¹³. Ce dernier choix méthodologique nous permet de garder une ligne de conduite « élément minier ». Plusieurs industries se sont développées suite aux possibilités qu'offrait l'industrie minière (ex : sidérurgie à Valenciennes) et il est parfois difficile d'avoir une lecture claire des sites. Il s'agit là d'un choix méthodologique pour analyser une catégorie des éléments patrimoniaux présents dans le bassin minier, étant entendu que « cette vision restrictive » ne rend pas totalement compte de la richesse du patrimoine du bassin minier Nord-Pas-de-Calais.

Un travail de recherche a été mené, reposant à la fois sur des sources historiques (notices des compagnies, archives de la DRAC), des études (la thèse de Ghouzi¹⁴, les fiches « chevalements » réalisés par l'E.P.F.¹⁵, la documentation des services Inventaire et Monuments Historiques de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, les études réalisées par les agglomérations...) et des entretiens (Mme Drobjack du service Culture de la CALL¹⁶ ; M. Minot¹⁷). Il a été complété par un travail de terrain, à partir de la cartographie établie par les HBNPC à différentes époques, ce qui a motivé de nouvelles recherches « en chambre ».

L'objectif est alors de pointer les parties subsistantes, l'état de conservation et l'intérêt architectural, historique ou sociologique de l'élément en question. C'est la raison pour laquelle les éléments listés vont des sites (incomplets) à l'objet (élément de portail) en passant par le « monument-trace »¹⁸ (en particulier les chevalements).

Une liste par département a été élaborée. Elle reprend les éléments pointés par structure intercommunale (gestionnaire de ce patrimoine).

¹⁴ D. GHOUZI Les diverses formes du désengagement des Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais : l'exemple du Valenciennois, thèse à l'université des sciences et techniques de Lille UFR de géographie et d'aménagement spatial, 1977.

¹⁵ Etablissement Public Foncier Nord-Pas-de-Calais, Les chevalements du Bassin Minier du Nord-Pas-de-Calais, « fiches de présentation générale des chevalements regroupés par arrondissement », avril 1996

¹⁶ C.A.L.L. : Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin

¹⁷ Jean-Marie Minot est un « érudit local », spécialiste de la mémoire technique minière. Il est, entre autres choses, membre du Centre Historique Minier de Lewarde et fait partie de la société d'études historiques de Carvin.

¹⁸ « monument-trace » : bâti-témoin, expression utilisée par O.Guichard en 1998.

commune	édifice ou site	adresse	intercommunalité	source
ANHIERS	<i>fosse fines puits n°2 (chevalement)</i>		CA du Douaisis	DRAC
ANHIERS	maison de l'ingénieur principal	rue du moulin	CA du Douaisis	DRAC
ANHIERS	grands bureaux	lotissement du moulin	CA du Douaisis	DRAC
ANICHE	gare St Hyacinthe		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
ANICHE	ateliers centraux		CC de l'Est-Douaisis	M. Minot
ANICHE	grands bureaux		CC de l'Est-Douaisis	M. Minot
ANZIN	église Sainte Barbe		CA de Valenciennes Agglo	recherches
ANZIN	tunnel souterrain pour le contournement du pèlerinage de l'octroi		CA de Valenciennes Agglo	M. Minot
ANZIN	ateliers centraux ou "chantier des mines d'Anzin"	av. de Condé	CA de Valenciennes Agglo	terrain
AUBERCHICOURT	vestiges de la fosse Sainte Marie		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
AUBERCHICOURT	grands bureaux de la compagnie des mines d'Aniche		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
BOUCHAIN	Saint Quentinnois (chevalement Halle)		CA de la Porte du Hainaut	M. Minot
BRUAY-SUR-L'ESCAUT	église Saint Adolphe		CA de Valenciennes Agglo	recherches
BRUAY-SUR-L'ESCAUT	école communale		CA de Valenciennes Agglo	recherches
BRUAY-SUR-L'ESCAUT	presbytère		CA de Valenciennes Agglo	recherches
BRUAY-SUR-L'ESCAUT	église Saint Adolphe		CA de Valenciennes Agglo	recherches
BRUAY-SUR-L'ESCAUT	salle d'œuvre (?)		CA de Valenciennes Agglo	recherches
CONDE-SUR-L'ESCAUT	ancienne fosse Ledoux ISMH		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
CONDE-SUR-L'ESCAUT	château de l'Hermitage MH		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
CONDE-SUR-L'ESCAUT	étang		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
DENAIN	territ. Renard (arrêté de protection de biotope)		CA de la Porte du Hainaut	DRAC
DENAIN	salle des fêtes place Baudin	place Baudin	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
DENAIN	ouvroir-orphelinat rue de Lourches (infirmier-école en 1981)	rue du couvent	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
DENAIN	église du Sacré-Cœur	place Baudin	CA de la Porte du Hainaut	recherches
DENAIN	ancien magasin (auj. église)	rue Berthelot	CA de la Porte du Hainaut	terrain
DENAIN	dépôt de locomotives vapeur	rue de Turenne	CA de la Porte du Hainaut	terrain
DENAIN	centrale électrique de Turenne	rue de Turenne	CA de la Porte du Hainaut	terrain
DENAIN	ancien moulin de la SOCOMA (soc de coop des Mines d'Anzin)	rue du moulin	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
DENAIN	puits et fours à pain dans les cités	cité belevue	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
DENAIN	école technique	rue Lamartine ou rue Elie Cassa	CA de la Porte du Hainaut	terrain
DENAIN	rivage (gare d'eau)	parc Emile Zola	CA de la Porte du Hainaut	recherches
DENAIN	fosse Mathilde (chevalement halle)	15-25 rue Mathilde	CA de la Porte du Hainaut	DRAC

Patrimoine dont l'état des lieux sur le terrain n'a pas pu être fait

Patrimoine incontournable

Patrimoine intéressant à étudier ultérieurement

(?) : l'édifice peut avoir disparu

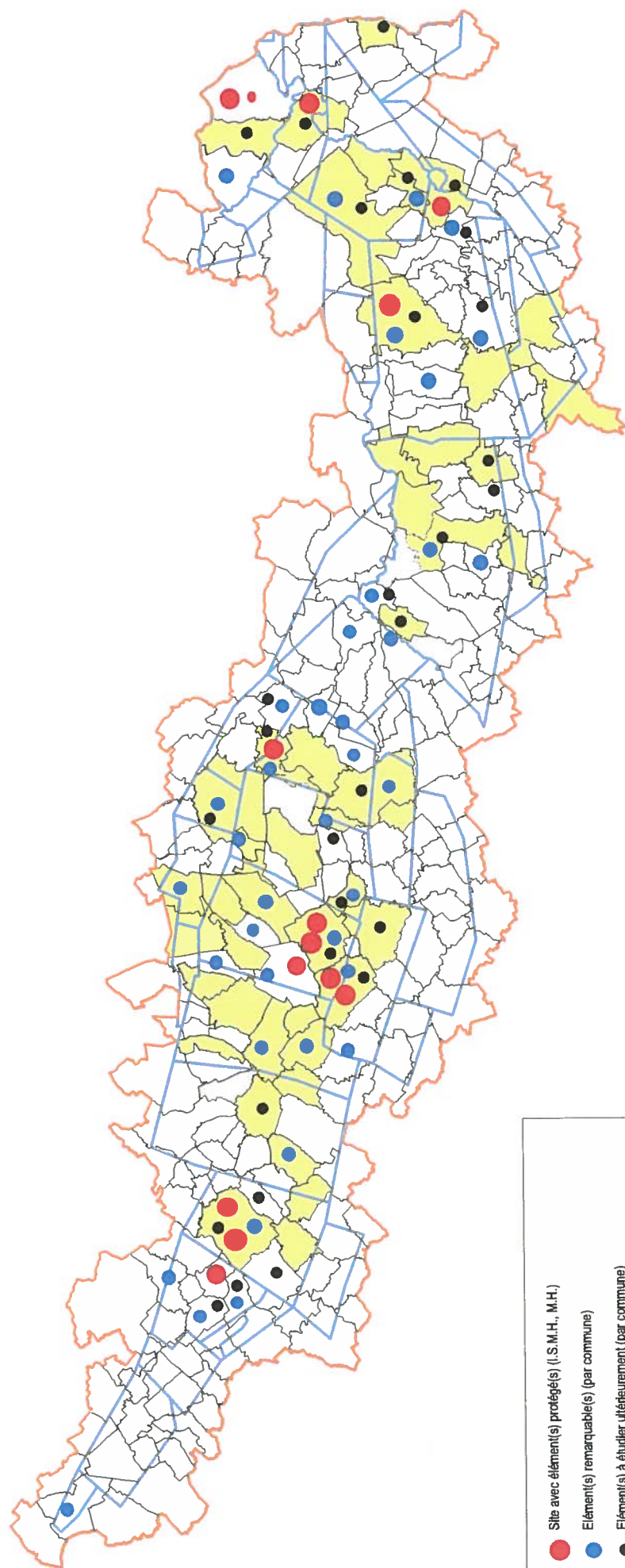
Patrimoine protégé MH

Les éléments sont présentés de façon hiérarchique suivant leur intérêt ou l'état des connaissances que nous en avons au moment de la rédaction. Un code de couleur permet de rendre compte de cette hiérarchie :

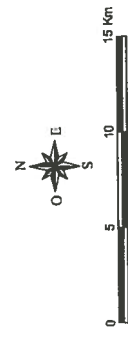
- ✓ En rouge, patrimoine protégé Monuments Historiques : a fait l'objet d'un arrêté préfectoral prononçant l'inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques ou le classement Monument Historique.
- ✓ En bleu, patrimoine incontournable : patrimoine désigné comme "patrimoine authentique" par les communautés d'agglomération, c'est-à-dire "patrimoine intéressant en vue d'un classement UNESCO"; ou ce qui a été étudié partiellement et signalé par les services de l'Inventaire et des Monuments Historiques.
- ✓ En noir, patrimoine intéressant à étudier ultérieurement : patrimoine qui a fait l'objet d'un simple repérage, et qui nécessite une étude plus poussée afin d'en dégager le véritable intérêt.
- ✓ En vert, patrimoine dont l'état des lieux sur le terrain n'a pas pu être fait.
- ✓ En vert avec un point d'interrogation, édifice a priori intéressant, mais qui peut avoir disparu.

A partir de cette liste, des coups de zoom ont été réalisés avec un système de fiches.

Localisation des principaux éléments du patrimoine bâti minier (hors habitat et établissements de santé) **Pointage des communes concernées**



- Site avec élément(s) protégé(s) (I.S.M.H., M.H.)
- Élément(s) remarquable(s) (par commune)
- Élément(s) à étudier ultérieurement (par commune)
- Possible(s) vestige(s) d'élément(s) lié(s) à l'activité minière (par commune)
- Périmètre des concessions
- Limites communales
- Périmètre du Bassin Minier



LEGENDE				
patrimoine protégé MH				
patrimoine incontournable				
patrimoine intéressant à étudier ultérieurement				
patrimoine dont l'état des lieux sur le terrain n'a pas pu être fait				
(?) : l'édifice peut avoir disparu				
commune	édifice ou site	adresse	intercommunalité	source
ANHIER	fosse fines puits n°2 (chevalement)	rue du moulin	CA du Douaisis	DRAC
ANHIER	maison de l'ingénieur principal	lotissement du moulin	CA du Douaisis	DRAC
ANHIER	grands bureaux		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
ANICHE	gare St Hyacinthe		CC de l'Est-Douaisis	M. Minot
ANICHE	ateliers centraux		CC de l'Est-Douaisis	M. Minot
ANICHE	grands bureaux		CA de Valenciennes Agglo	recherches
ANZIN	église Sainte Barbe	av. des sports	CA de Valenciennes Agglo	terrain
ANZIN	bâtiment des poste et télécom (bas-relief représentant une fosse sur la façade)	rue du soldat Beaulieux	CA de Valenciennes Agglo	terrain
ANZIN	hôtel de ville (statue d'allégorie portant une lampe de mineur sur la façade à dte du fronton)	pl. roger Salengro	CA de Valenciennes Agglo	M. Minot
ANZIN	tunnel souterrain pour le contournement du paiement de l'octroi		CA de Valenciennes Agglo	terrain
ANZIN	ateliers centraux ou "chantier des mines d'Anzin"	av. de Condé	CC de l'Est-Douaisis	DRAC
AUBERCHICOURT	vestiges de la fosse Sainte Marie		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
AUBERCHICOURT	vestiges de la fosse La Paix		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
AUBERCHICOURT	grands bureaux de la compagnie des mines d'Aniche		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
AUBERCHICOURT	ateliers		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
AUBERCHICOURT	centre médico-social		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
AUBERCHICOURT	vestiges de la fosse Aglae		CC de l'Est-Douaisis	M. Minot
BOUCHAIN	Saint Queninois (chevalement Halle) (?)		CA de la Porte du Hainaut	
BRUAY-SUR-L'ESCAUT	église Saint Adolphe		CA de Valenciennes Agglo	recherches
BRUAY-SUR-L'ESCAUT	école communale		CA de Valenciennes Agglo	recherches
BRUAY THIERS	presbytère		CA de Valenciennes Agglo	recherches
BRUAY THIERS	église Saint Adolphe		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
BRUAY THIERS	salle d'œuvre (?)		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
CONDE-SUR-L'ESCAUT	ancienne fosse Ledoux (SMH)		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
CONDE-SUR-L'ESCAUT	château de l'Hermitage MH		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
CONDE-SUR-L'ESCAUT	étang		CA du Douaisis	DRAC
DECHY	portail de l'ancienne fosse (indications historiques sur les piles)	place Baudin	CA de la Porte du Hainaut	recherches
DENAIN	église du Sacré-Cœur	rue Berthelot	CA de la Porte du Hainaut	terrain
DENAIN	ancien magasin (auj. église)	rue de Turenne	CA de la Porte du Hainaut	terrain
DENAIN	dépôt de locomotives vapeur	rue de Turenne	CA de la Porte du Hainaut	terrain
DENAIN	centrale électrique de Turenne	rue du moulin	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
DENAIN	ancien moulin de la SOCOMA (soc de coop. des Mines d'Anzin)	cit. bellevue	CA de la Porte du Hainaut	terrain
DENAIN	puits et fours à pain dans les cités	rue Lamartine ou rue Elie Case	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
DENAIN	école technique	15-25 rue Mathilde	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
DENAIN	fosse Mathilde (chevalement halle)		CA du Douaisis	DRAC
DOUAL-FRAIS-MARAIS	mine de houille dite fosse Bernard		CA de la Porte du Hainaut	M. Minot
DOUCHY-LES-MINES	portail de l'ancienne fosse (piles soutenues par des fûts de lampe)		CA du Douaisis	M. Minot
ERCHIN	fosse Sébastopol (bât annexes)		CA de Valenciennes Agglo	recherches
ESCAUDAIN	chapelle Notre Dame de Lourdes du Quart de six heures??? Pas trouvée	lieu-dit le Sarteau	CA de Valenciennes Agglo	DRAC
FRESNES-SUR-ESCAUT	ancienne fosse du Sarteau MH	rue Malik Oussekin	CA de Valenciennes Agglo	M. Minot
FRESNES-SUR-ESCAUT	ancienne fosse Souit (auj. base logistique de la Soginorpa)		CA de Valenciennes Agglo	M. Minot
FRESNES-SUR-ESCAUT	gare		CA de Valenciennes Agglo	terrain
FRESNES-SUR-ESCAUT	cabine du passage à niveau du chemin de fer Somain-Peruwez		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
FRESNES-SUR-ESCAUT	bâtiment SSM		CA du Douaisis	DRAC
FRESNES-SUR-ESCAUT	vestiges des bâtiments annexes de la fosse Saint-René		CA de la Porte du Hainaut	DRAC
GUESNAIN	terrils (inscrits à l'inventaire des sites du dépt du Nord)			
HAVELUY				

HERGNIES	étang		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
HERGNIES	fosse Sophie (chevalement halle)		CA de Valenciennes Agglo	M. Minot
HORNAING	centrales thermiques		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
LA SENTINELLE	église Sainte Barbe (construite sur l'ancienne fosse)	place du capitaine Nicod	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
LA SENTINELLE	presbytère		CA de la Porte du Hainaut	recherches
LEWARDE	fosse Delloye (bât d'expl. ac 2 chevaux, bât. adm et annexes)		CA de la Porte du Hainaut	recherches
LOURCHES	salle d'œuvre		CA de la Porte du Hainaut	M. Minot
LOURCHES	monument Mathieu		CA de la Porte du Hainaut	M. Minot
LOURCHES	église		CC de l'Est-Douaisis	recherches
MASNY	école technique (?)		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
MONTIGNY-EN-OSTREVENT	château de Felix Lambrecht, régisseur des mines d'Arzin (devenu sanatorium puis centre d'apprentissage)		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
MONTIGNY-EN-OSTREVENT	anciennes écuries des houillères, château de Montmorency		CC de l'Est-Douaisis	recherches
MONTIGNY-EN-OSTREVENT	église de la cité Saint Charles		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
MONTIGNY-EN-OSTREVENT	église Saint Jacques		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
OSTRICOURT	terril de Germinier		CC de l'Est-Douaisis	M. Minot
PECQUENCOURT	écluistes alimentées par l'eau des compresseurs		CC de l'Est-Douaisis	recherches
PECQUENCOURT	école technique (?)		CA de Valenciennes Agglo	recherches
PECQUENCOURT	église du Sacré-Cœur + presbytère		CA de Valenciennes Agglo	recherches
QUIEVRECHAIN	église Saint-Joseph (pas trouvée)		CA de Valenciennes Agglo	M. Minot
QUIEVRECHAIN	presbytère (pas trouvé)		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
QUIEVRECHAIN	fosse n° 2 de Crespin (partie de terril + bâtiments)	rue Brabant	CA de la Porte du Hainaut	recherches
QUIEVRECHAIN	ouvroir et dispensaire (dans la cité du Pinson, auj. Lycée prof.)	11 rue Thiers	CA de la Porte du Hainaut	recherches
RAISMES	église Sainte Cécile et son presbytère (dans la cité du Pinson)	lieu-dit fosse Sabatier	CA de la Porte du Hainaut	recherches
RAISMES	ancienne fosse Sabatier (chevalement du puits n°2)		CC de l'Est-Douaisis	DRAC
RAISMES	terril Sabatier		CC de l'Est-Douaisis	M. Minot
RAISMES	salle d'œuvre (?)		CA du Douaisis	DRAC
RAISMES	école technique (?)		CA du Douaisis	recherches
RAISMES	église Sainte Barbe et son presbytère (?)		CC de l'Est-Douaisis	recherches
RIEULAY	terril		CA du Douaisis	DRAC
RIEULAY	lavoir de campagne	lieu-dit Fosse n° 9, C.D. 5	CA du Douaisis	DRAC
ROOST WARENDIN	fosse n°9 dite de l'Escarpelle		CC de l'Est-Douaisis	recherches
ROUCOURT	bâtiments annexes de la fosse de Roucourt (dont château d'eau)		CA de Valenciennes Agglo	DRAC
SOMAIN	église Notre Dame de Orages	rue de petite-forêt	CA de Valenciennes Agglo	DRAC
VALENCIENNES	ancienne fosse Duteuple ISMH	228 av. Desandrouin	CA de Valenciennes Agglo	DRAC
VALENCIENNES	ancienne gare Saint Vaast des HNPdC et ancien atelier de réparation de locomotives	59 av. Desandrouin	CA de Valenciennes Agglo	DRAC
VALENCIENNES	ancienne Maison de Régie	57 av. Desandrouin	CA de Valenciennes Agglo	recherches
VALENCIENNES	clinique Teissier		CA de Valenciennes Agglo	recherches
VALENCIENNES	dispensaire auj centre de soins tenu par des sœurs de St Vincent de Paul (?)		CA de Valenciennes Agglo	recherches
VALENCIENNES	presbytère		CA de Valenciennes Agglo	recherches
VALENCIENNES	salle d'œuvre de Valenciennes- St Waast (?)		CA de Valenciennes Agglo	recherches
VALENCIENNES	école technique de Saint Waast-les-Valenciennes (?)		CA de Valenciennes Agglo	recherches
VALENCIENNES	église de Saint Waast-La Haut	av. de Croÿ	CA de Valenciennes Agglo	recherches
VIEUX-CONDE	salle d'œuvre	place Jeanne d'Arc	CA de Valenciennes Agglo	recherches
VIEUX-CONDE	église Saint-Martin		CA de Valenciennes Agglo	M. Minot
VIEUX-CONDE	cabine du passage à niveau de Somain-Peruwelz		CA de Valenciennes Agglo	M. Minot
VIEUX-CONDE	fosse de Vieux-Condé (un bâtiment)	lieu-dit fosse d'Arenberg	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
WALLERS-ARENBERG	fosse d'Arenberg ISMH et MH		CA de la Porte du Hainaut	DRAC
WALLERS-ARENBERG	salle des fêtes	rue Taffin	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
WALLERS-ARENBERG	église Sainte Barbe (vitraux icono de la mine)	rue M. Bondet	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
WALLERS-ARENBERG	presbytère	rue M. Bondet	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
WALLERS-ARENBERG	maison d'ingénieur (centre culturel du Bosquet)	rue Taffin	CA de la Porte du Hainaut	DRAC
WALLERS-ARENBERG	école ménagère		CA de la Porte du Hainaut	DRAC
WALLERS-ARENBERG	terril		CA de la Porte du Hainaut	DRAC
WALLERS-ARENBERG	mare à Goriaux (réserve biologique domaniale)		CA de la Porte du Hainaut	recherches
WALLERS-ARENBERG	école technique (?)		CA de la Porte du Hainaut	recherches
WAZIERS	église Notre Dame des Mineurs = église de la cité de la clochette de Douai		CA du Douaisis	recherches

WAZIERS	partie de la ligne de chemin de fer vers Gayant	CA du Douaisis	M. Minot
WAZIERS	fosse Notre-Dame (nombreux bâtiments)	CA du Douaisis	M. Minot
WAZIERS	fosse Gayant (bains-douches et bureaux)	CA du Douaisis	M. Minot
WAZIERS	école Notre-Dame	CA du Douaisis	M. Minot
WAZIERS	école de la Ferromnières (localisation incertaine)	CA du Douaisis	M. Minot

LEGENDE
patrimoine protégé MH
patrimoine incontournable
patrimoine intéressant à étudier ultérieurement
patrimoine dont l'état des lieux sur le terrain n'a pas été fait
(?) : l'édifice a sans doute disparu

COMMUNE	EDIFICE OU SITE	ADRESSE	INTERCOMMUNALITE	SOURCE
ARRAS	<i>usine de fabrication industrielle de lampes de mineurs Arras Maxé</i>	25 bd R. Schuman		DRAC
AIX-NOULETTE	<i>fermes des mines (fermes Carin et Brasmes)</i>	rue du Cdt Leclerc	CA de Lens-Liévin	CALL
ALLOUAGNE	<i>brasserie des houlrières (iconographie minière)</i>	bd de la fosse 9	CA de Lens-Liévin	DRAC
ANNEQUIN	<i>fosse n° 9 de Béthune</i>		CA de l'Artois	M. Minot
AUCHEL	<i>bâtiment de la goutte de lait</i>	av. du Gal de Gaulle	CA de l'Artois	DRAC
AUCHEL	<i>hôpital</i>	rue du Docteur Laennec	CA de l'Artois	DRAC
AUCHEL	<i>centre de soins</i>	rue du Docteur Laennec	CA de l'Artois	DRAC
AUCHEL	<i>monument aux morts</i>	rue Jean Jaurès (en face des grands)	CA de l'Artois	DRAC
AUCHEL	<i>anciens grands bureaux de la compagnie des mines de Marles</i>	rue Jean Jaurès	CA de l'Artois	DRAC
AUCHY-LES-MINES	<i>territoire de la fosse 5 de Marles</i>		CA de l'Artois	DRAC
AUCHY-LES-MINES	<i>école technique = mine image = musée de la mine</i>		CA de l'Artois	recherches
AVION	<i>bâtiment du passage à niveau (CF de Lens Site Elizabeth à La Bassée)</i>		CA de l'Artois	M. Minot
AVION	<i>territoire de Pinchonvalles (arrêté de protection de biotope)</i>		CA de Lens-Liévin	DRAC
AVION	<i>parc de la glissoire</i>		CA de Lens-Liévin	CALL
AVION	<i>molette de chevalement</i>		CA de Lens-Liévin	M. Minot
AVION	<i>borne à côté de la molette</i>		CA de Lens-Liévin	CALL
AVION	<i>école de la cité de Mércourt</i>		CA de Lens-Liévin	recherches
AVION	<i>école technique (la même que l'ancienne école devenue restaurant dans le parc?)</i>		CA de Lens-Liévin	recherches
BARLIN	<i>école technique (?)</i>		CA de l'Artois	M. Minot
BARLIN	<i>bâtiments de la fosse 4 de Noeux</i>		CA de l'Artois	DRAC
BARLIN	<i>monument en souvenir de la catastrophe minière du 16 avril 1917</i>		CA de l'Artois	DRAC
BENIFONTAINE	<i>fosse n°13bis ou fosse Félix Bollaert (chevallement)</i>	chemin d'Avison	CA de Lens-Liévin	DRAC
BILLY-BERCLAU	<i>fosse n° 5 de Meurchin</i>	Fosse (rue de la), lieu-dit Bas (les)	CA de l'Artois	DRAC
BILLY-BERCLAU	<i>maisons d'ingénieurs (?) De la mine?</i>		CA de l'Artois	CALL
BILLY-MONTIGNY	<i>école technique (?)</i>		CA de Lens-Liévin	recherches
BILLY-MONTIGNY	<i>école de musique</i>		CA de Lens-Liévin	M. Minot
BILLY-MONTIGNY	<i>grands bureaux</i>		CA de Lens-Liévin	M. Minot
BILLY-MONTIGNY	<i>ateliers centraux</i>		CA de Lens-Liévin	DRAC
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>hôtel de ville (vitreaux et cage d'escalier) ISMH</i>	Commandant-Lherminier (rue du)	CA de l'Artois	DRAC
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>stade-parc ISMH</i>	rue Roger Salengro; rue Augustin Car	CA de l'Artois	DRAC
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>clinique Sainte-Barbe, Centre SSM</i>	rue Ch. Mariard	CA de l'Artois	DRAC
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>foyer pour handicapés mentaux au château de Madre de Norguet</i>	180 rue des Charitables	CA de l'Artois	DRAC
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>saie des fêtes</i>	place Marmottan	CA de l'Artois	terrain
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>école de musique</i>	rue d'Amont	CA de l'Artois	CA de l'Artois
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>mémorial du mineur</i>	rue Gaston Blot	CA de l'Artois	DRAC
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>fosse 4 de Bruay (qd bâtiments)</i>		CA de l'Artois	M. Minot
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>ateliers centraux (une partie)</i>		CA de l'Artois	M. Minot
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>temple (construit par les houlrières ?)</i>	9 rue L. Dussault	CA de l'Artois	terrain
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>église Saint-Joseph (vitreaux)</i>	av. A. Flament, cité des fleurs	CA de l'Artois	recherches
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>école technique = mine-image = musée de la mine</i>		CA de l'Artois	recherches
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>église Sainte-Barbe</i>	150 rue Ch Malard	CA de l'Artois	DRAC
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>chapelle polonoise (cité des Aviateurs)</i>	place Guynemer	CA de l'Artois	DRAC
BRUAY-LA-BUISSIÈRE	<i>ancien centre d'apprentissage de la mine (Mine-Image)</i>	cours promenade Kennedy	CA de l'Artois	DRAC
BULLY-LES-MINES	<i>école technique (?)</i>		CA de Lens-Liévin	recherches

BULLY-LES-MINES	église Sainte Thérèse (cité des Alouettes)		CA de Lens-Liévin	recherches
BULLY-LES-MINES	église Sainte Barbe (cité des Brebis)		CA de Lens-Liévin	recherches
CALONNE-RICOUART	hôtel de ville (vitraux)	place R. Lannoy	CA de l'Artois	DRAC
CARVIN	chemin de fer (restes)	rue C. Beugnet	CA d'Hénin-Carvin	terrain
CARVIN	gare d'eau sur la Deûle		CA d'Hénin-Carvin	terrain
CARVIN	grand bassin (auj lieu de détente)		CA d'Hénin-Carvin	DRAC
CARVIN	petit bassin		CA d'Hénin-Carvin	DRAC
CARVIN	grue (disparue)	ZI du château	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
CARVIN	église Sainte-Barbe (fosse n° 4)	rue du puits	CA d'Hénin-Carvin	recherches
CARVIN	portail de l'ancienne fosse 4		CA d'Hénin-Carvin	M. Minot
CARVIN	dépôt des michelines		CA d'Hénin-Carvin	M. Minot
CARVIN	fosse n° 14 (bains douches avec tourelles)	ZI fosse 14, rue de l'industrie	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
CARVIN	fosse n° 12 (tous les bâtiments sf bât de recette)	impasse Morin	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
COURCELLES-LES-LENS	fosse n° 7 - 7 bis (quelques bâtiments)	83 r des fusillés	CA d'Hénin-Carvin	recherches
DIVION	église (dat 1992)	rue des Frères Visœur	CA de l'Artois	terrain
DIVION	école Pierre et Marie Curie	place des frères viséurs	CA de l'Artois	DRAC
DIVION	ancienne fosse de la Clarence (bât d'extraction, château d'eau, ...)	rue de la République	CA de l'Artois	terrain
DIVION	église	place Roger Salengro	CA d'Hénin-Carvin	recherches
DOURGES	église	cité Bruno	CA d'Hénin-Carvin	M. Minot
DOUVRIIN	gare des mines		CA de l'Artois	recherches
DROCOURT	église Sainte Barbe	cité 1	CA d'Hénin-Carvin	recherches
ENQUIN-LES-MINES	fosse de Fléchinelle (terr+ qq bât)	rue de la Fosse 1, lieu-dit le Cham	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
ESTEVESSELLES	fosse n° 24-25 (terr+ qq bât)	lieu-dit le Canton des Vallées	CA de Lens-Liévin	DRAC
ESTEVESSELLES	cavalliers		CA de Lens-Liévin	terrain
ESTEVESSELLES	église		CA de Lens-Liévin	recherches
EVIN-MALMAISON	fosse Cornuault, puits n° 8 (chevalement)	lieu-dit Fosse n° 8 de Douges	CA de Lens-Liévin	DRAC
FERQUES (boulonnais)	puits fermé en 1949, encore des elts dans 70's (?)		CA de Lens-Liévin	CALL
FOUQUIERES-LES-LENS	le "silo" monument en mémoire de la catastrophe de Courrières		CA de Lens-Liévin	M. Minot
FOUQUIERES-LES-LENS	fosse 6/14 (qq bât)		CA de Lens-Liévin	recherches
GRENAVY	école technique		CA de Lens-Liévin	M. Minot
GRENAVY	ancienne fosse 11 (qq bât)	cité 5	bd de l'église Saint Louis	recherches
GRENAVY	église Saint Louis		CA de l'Artois	recherches
HAILLICOURT	dispensaire, centre SSM		CA de l'Artois	DRAC
HAISNES	fosse n° 6 (chevalement)	lieu-dit la Fosse 6 de Lens	CA de l'Artois	recherches
HARNES	école technique (?)		CA de Lens-Liévin	recherches
HARNES	église	rue de l'Hospice	CA de Lens-Liévin	recherches
HARNES	église	rue de l'église	CA de Lens-Liévin	M. Minot
HARNES	fosse 9/17 (qq bât)		CA de Lens-Liévin	recherches
HENIN-BEAUMONT	école technique (?)		CA d'Hénin-Carvin	terrain
HENIN-BEAUMONT	hôtel de ville (vitraux)	place Jean Jaurès	CA d'Hénin-Carvin	recherches
HENIN-BEAUMONT	église Sainte Marie	bd Fallière	CA d'Hénin-Carvin	recherches
HENIN-BEAUMONT	église Saint Henri	rue de Drocourt	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
HENIN-BEAUMONT	fosse 3 de Douges dita fosse Mukot	108 rue Pierre Brossolette	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
HENIN-BEAUMONT	fosse n° 2 bis dita fosse Ste Henriette (ateliers, bureaux, bâtis, 2 terrs)	108 rue Pierre Brossolette	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
HOUDAIN	fosse n° 7 de Bruay (bureaux et bâtiments)	rue Jules Verne	CA d'Hénin-Carvin	M. Minot
HULLUCH	église Saint Eile	fosse 13	CA de l'Artois	recherches
LEFOREST	fosse n° 10 de Douai (bât disparus, reste terrt)	rue d'Amiens, lieu-dit Cité du Calvaire	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
LENS	maison syndicale des mineurs et ancienne salle de cinéma le Cantin ISMH	rue Casimir Beugnet	CA de Lens-Liévin	DRAC
LENS	monument aux morts de la ville de Lens	rond-point Van Peit	CA de Lens-Liévin	DRAC
LENS	fosse 9 (un bâtiment)	r. Paul Bert, rue H. Bouchez	CA de Lens-Liévin	terrain

LENS	école technique de Lens IV		près de la piscine olympique	CA de Lens-Liévin	recherches
LENS	école technique de Lens XII		près de la place du Cantin en dir du ca	CA de Lens-Liévin	recherches
LENS	gare ISMH		place du Gal de Gaulle	CA de Lens-Liévin	DRAC
LENS	grands bureaux des Mines de Lens		rue Emile Reumaux	CA de Lens-Liévin	DRAC
LENS	maisons d'ingénieurs autour des grands bureaux			CA de Lens-Liévin	CALL
LENS	Union régionale de secours minière		Rue lamendin	CA de Lens-Liévin	terrain
LENS	temple (construit par les houillères?)		100 rue Maes	CA de Lens-Liévin	terrain
LENS	église Saint-Théodore (cité fosse 9) (Cordonnier)		rue Molière	CA de Lens-Liévin	DRAC
LENS	église Sainte-Barbe (?) pas trouvée		(cité fosse 4)	CA de Lens-Liévin	recherches
LENS	église Saint-Bernard (auj logements)		cité 12	CA de Lens-Liévin	recherches
LENS	église Saint-Edouard (cité fosse 12) entourée de:		parvis de l'église Saint Edouard	CA de Lens-Liévin	DRAC
LENS	anciens groupes scolaires(groupe scolaire Jean Macé)		grand chemin de Loos	CA de Lens-Liévin	DRAC
LENS	asile (?)			CA de Lens-Liévin	DRAC
LENS	ouvroir		peut-être actuel cercle de jeux de bouli	CA de Lens-Liévin	DRAC
LENS	jardins scolaires et maisons pour enseignants			CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	fosse n°3 de Lens dite fosse Aimé Tilloy ISMH (chevalit)		rue Montgolfier	CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	fosse n° 1 (chevalit)		centre commercial carrefour	CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	école des garçons (autour de l'église St Amé)		rue Montgolfier	CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	école des filles			CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	école enfantine			CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	école de la cité Saint-Pierre (groupe scolaire Pasteur)		rue de la fosse	CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	temple (construit par les Houillères? D'ap communauté prot. non)		189 r. Defernéz	CA de Lens-Liévin	terrain
LIEVIN	église Notre Dame des Grâces (les Champs Pouilliers fosse 3 Liévin)			CA de Lens-Liévin	recherches
LIEVIN	église (et cité) Saint-Amé		rue Montgolfier	CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	hôtel de ville vitraux ISOM		place de l'hôtel de ville	CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	Les grands bureaux , hôpital et maternité de la caisse de secours minière après la nationalisation des houillères et le regroupement des bureaux à Lens			CA de Lens-Liévin	DRAC
LIEVIN	Mémorial National des Mineurs		rue Edouard Vaillant	CA de Lens-Liévin	terrain
LIEVIN	ancienne maison du directeur de la S.H. de Liévin (auj. en travaux)		85 rue Jean Jaurès	CA de Lens-Liévin	DRAC
LOOS-EN-GOHELLE	anciens puits n°11 et 19 ISMH		rue de Bourgogne	CA de Lens-Liévin	DRAC
LOOS-EN-GOHELLE	fosse Ernest Cuvelotte, puits n°14 bis (chevalit démonté)		grand chemin de la Bassée	CA de Lens-Liévin	DRAC
MAISNIL-LES-RUITZ	église Saint Sébastien		rue Montgolfier	CA de l'Artois	recherches
MARLES-LES-MINES	ancienne fosse Saint-Emile puits n°2 ISMH		rue de Lille	CA de l'Artois	recherches
MARLES-LES-MINES	église de la Nativité (fosse 7)			CA de Lens-Liévin	recherches
MAZINGARBE	maisons d'ingénieurs		bd des platanes	CA de Lens-Liévin	CALL
MAZINGARBE	plateforme chimique			CA de Lens-Liévin	M. Minot
MAZINGARBE	fosse n° 7 (bâts)			CA de Lens-Liévin	M. Minot
MAZINGARBE	Maison du directeur des mines de Béthune : "château Mercier" (= mairie)		42 rue Alfred Lefebvre	CA de Lens-Liévin	DRAC
MERICOURT	église en pans de fer (détruite)		fosse 3	CA de Lens-Liévin	CALL
MEURCHIN	cavaliers			CA de Lens-Liévin	DRAC
MONTIGNY-EN-GOHELLE	fosse 7-7bis dite fosse Bolsgein (auj C.A.T.)		179 bis r de la Libération	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
MONTIGNY-EN-GOHELLE	monument en hommage à la grève des mineurs de 1941 contre l'occupant nazi			CA d'Hénin-Carvin	CALL
NOEUX-LES-MINES	école technique = mine-image = musée de la mine			CC de Noeux-les-Mines et de ses environs	recherches
NOEUX-LES-MINES	église Sainte Barbe			CC de Noeux-les-Mines et de ses environs	DRAC
NOYELLES-GODAULT	fosse n° 4 - 4bis		129 r Victor Hugo	CA d'Hénin-Carvin	terrain
NOYELLES-GODAULT	mosquée à vérifier!!!! (non = méseurop)		102 r. Malfidano	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	ancienne fosse Declerc Crombez n° 9 9bis ISMH et MH		rue du Tordoir	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	puits de la fosse 2 d'Ostricourt dit Henri Charvet		rue Emile Zola	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	grands bureaux			CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	château de Clercq		place de la République	CA d'Hénin-Carvin	DRAC

OIGNIES	église Saint-Barthélemy		place de la République	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	cercle des ingénieurs, ancienne "maison du personnel"		44, rue Émile Zola	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	école technique = mine image = musée de la mine		fosse 2	CA d'Hénin-Carvin	M. Minot
OIGNIES	société de Secours Mutuels		rue Pasteur	CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	5 écoles			CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	stade de Libercourt			CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	salles des fêtes			CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	coopérative (?)			CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OIGNIES	plusieurs chapelles dont 1 chapelle polonaise (chapelle Saint-Joseph cité de la chapelle)			CA d'Hénin-Carvin	DRAC
OSTRICOURT	église Saint-Jacques (tresque)			CA d'Hénin-Carvin	DRAC
PONT A VENDIN	gare d'eau			CA de Lens-Liévin	terrain
RIMBERT-LEZ-AUCHEL	église (rue du Moustier)		(fosse 2)	CA d'Hénin-Carvin	recherches
ROUVROY	église Saint Louis			CA de Lens-Liévin	recherches
SAINS-EN-GOHELLE	église Sainte Thérèse (fosse 10)			CA de Lens-Liévin	recherches
SAINS-EN-GOHELLE	église de la cité du 13			CA de Lens-Liévin	recherches
SAINS-EN-GOHELLE	école à côté de l'église cité du 13			CA de Lens-Liévin	recherches
SAINS-EN-GOHELLE	dispensaire			CA de Lens-Liévin	recherches
SAINT-PIERRE-LEZ-AUCHEL	église			CA de Lens-Liévin	DRAC
SALLAUMINES	puits n° 5 et 12 (ateliers municipaux)		rue de Guines	CA de Lens-Liévin	terrain
SALLAUMINES	hôtel de ville		rue A. Lamendin	CA de Lens-Liévin	terrain
SALLAUMINES	monument aux victimes de Courrières		rue A. Lamendin	CA de Lens-Liévin	recherches
VENDIN-LE-VIEIL	église Saint Auguste (fosse 8)			CA de Lens-Liévin	recherches
VENDIN-LE-VIEIL	statue du mineur			CA de Lens-Liévin	M. Minot
VERMELLES	fosse n°3			CA de l'Artois	M. Minot
VERMELLES	fosse n°4			CA de l'Artois	recherches
WINGLES	école technique (?)			CA de Lens-Liévin	M. Minot
WINGLES	gare des mines			CA de Lens-Liévin	recherches
WINGLES	limites des concessions (?)			CA de Lens-Liévin	M. Minot
Pas-de-Calais (Carvin?)					recherches

B) Fiches

La forme de ces fiches reprend celle des notices descriptives du Service régional de l'Inventaire. Les champs « environnement » (précisions sur l'environnement paysager, en particulier avec d'autres éléments miniers), « valorisation » (cf UNESCO), « commentaire de l'intérêt » (spécificité du site, de l'édifice pour ses qualités architecturales ou représentatif d'une période, d'un mouvement donné), « menaces et risques » (cf UNESCO) ont été ajoutés. Il s'agit là d'une adaptation des notices descriptives du Service régional de l'Inventaire au contexte.

Les travaux de la DRAC Nord-Pas-de-Calais (les notices Inventaire et les dossiers de protection Monuments Historiques) ont été les principales sources utilisées. Cette base de données s'est surtout constituée au début des années 1990 (critère : privilégier des ensembles cohérents) dans un contexte d'urgence¹⁹.

Une mise à jour a été faite. Outre les nouveaux champs cités, les champs « commentaire historique » et « commentaire descriptif » ont un contenu plus étoffé.

La partie historique reprend le cadre classique en trois parties (chronologie des constructions et destinations successives de l'édifice ; partie plus technique ; partie plus sociale avec les effectifs ou mouvements sociaux) et constitue une synthèse de l'histoire de l'édifice, afin de resituer l'élément dans son contexte (lieu de production, le plus souvent).

La partie descriptive fait suite à une visite in situ, elle est la plus précise possible en fonction de nos connaissances techniques et des éléments visibles depuis la voie publique, quand le site n'était pas accessible. Des photographies et un croquis le cas échéant complètent le champ description.

Le contenu du champ « intérêt » a fait l'objet d'une méthodologie particulière.

Le classement et le glossaire du champ intérêt de ces fiches ne débouchent pas sur une hiérarchie de valeur, de qualité mais ils précisent sous quel angle le site présente un intérêt qui lui est propre. Cela pourra être une aide dans une typologie de type patrimoine régional.

- ✓ Authenticité : élément qui rend compte de l'évolution des formes techniques. Tous les chevalements en témoignent (tour Malakhoff, chevalement béton, acier...)
- ✓ Intégrité : sites qui combinent lieu de travail et lieu de vie (cités)
- ✓ Singularité : seul exemplaire connu de ce type d'édifice dans le bassin minier
- ✓ A signaler : on reprend ici le terme utilisé dans les travaux de la DRAC. Il est appliqué aux édifices protégés (ici Monuments Historiques) ou « qui mériteraient de l'être en raison de leur qualité, leur rareté ou leur représentativité ». Nous avons repris l'expression chaque fois qu'elle était utilisée dans les travaux de la DRAC.
- ✓ Témoignage : élément caractéristique du paysage du bassin minier,

Il s'agit ici d'un essai de catégorisation du patrimoine qui s'approche des critères de l'UNESCO, étant entendu que ce classement s'applique ici à des sites particuliers et non à l'ensemble « paysage culturel évolutif ». La démarche est bien celle d'une aide à la connaissance.

¹⁹ La législation, très complexe et prêtant à la confusion quand elle s'applique à l'industrie minière, impose aux établissements industriels à risque de rendre un site sécurisé : dès lors, les puits sont bouchés, les bâtiments sont détruits.

Les fiches ont été complétées à l'aide du thésaurus du ministère de la culture. Le choix de l'utilisation de ce lexique s'explique par sa rigueur, le contenu scientifique qu'il détermine. La précision de ce lexique rend la traduction en langue étrangère plus aisée.

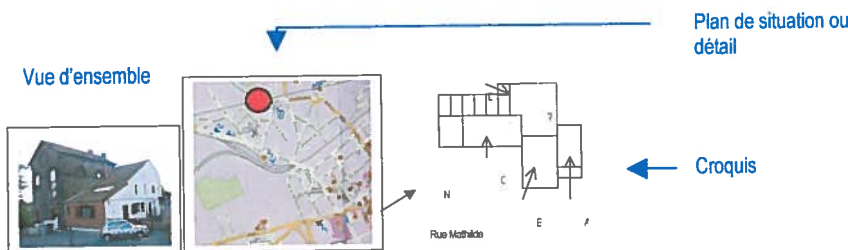
Il est cependant important de noter qu'en raison des congés estivaux (qui coïncidaient avec la période de réalisation de ces fiches), les fiches n'ont pu être corrigées par les services de la DRAC: Nous avons donc réalisé un travail a minima, compte tenu de nos connaissances techniques et historiques au moment de la rédaction.

Une soixantaine de fiches a été réalisée. La page suivante est une aide à la lecture, en précisant les champs choisis.

Ces fiches reprennent tous les éléments protégés, les édifices inventoriés et la plupart des « éléments à étudier ultérieurement » (voir sur le CD, dossier « fiches patrimoine »).

Ce rapport en présente une sélection :

- le site de la fosse d'Arenberg à Wallers-Arenberg (Classement Monuments Historiques)
- le site de Lewarde (site incontournable selon les agglomérations ; a également fait l'objet d'une étude des services régionaux de l'Inventaire Général)
- les fosses Mathilde à Denain et Sophie à Hergnies et l'église Ste Barbe à La Sentinelle (patrimoine incontournable)
- la fosse n°14 à Carvin (patrimoine intéressant à étudier ultérieurement)



IDENTIFICATION

Dénomination : mine

Titre : fosse Mathilde
Typologie : architecture industrielle

Localisation

-Région : Nord-Pas-de-Calais
-Département : 59
-Commune : Denain

Adresse : 15-25 rue Mathilde
Situation : en ville

Identification
(notamment
appellations usuelles,
anciennes ou récentes)
et localisation du bien

PRESENTATION

-Siècle : 19ième

-Dates :
1831 : fonçage du puits
1863 : fermeture du puits

-Sources de datation :

-Travaux :
-Auteurs :

-Emploi et emplois : fosse, logement

Commentaire historique :

Le site appartenait à la compagnie des mines d'Anzin. La descente se faisait à l'aide d'un cuffal.

Présentation sommaire
(chronologie, destinations
successives)

Commentaire historique
(rappel des principaux faits,
liens avec l'exploitation
minière)

-Parties constituantes : bâtiment

-Dimensions générales :

-Plan :

-Etages : un étage carré

-Murs : brique

-Toit : toit à deux pans, appentis, tuile mécanique

-Décor et représentations :

Synthèse descriptive de l'édifice (not
mention des parties constituantes au
moment de l'enquête).

Commentaire descriptif :

Bâtiment A : il s'agit d'un bâtiment en rez-de-chaussée plus un étage carré (plus combles aménagés ?), avec de nombreuses ouvertures ; il est badigeonné couleur blanche. Le toit est à deux pans irréguliers (forme en sheds), couvert en tuile mécanique. Un bâtiment en appentis est adossé au bâtiment précédemment décrit. Son toit est en tuile mécanique, on note un remplissage en brique apparente sur la façade est (côté rue).

sheds), couvert en tuile mécanique. Un bâtiment en appentis est adossé au bâtiment précédemment décrit. Son toit est en tuile mécanique, on note un remplissage en brique apparente sur la façade est (côté rue).

Bâtiment B : il s'agit d'un bâtiment en rez-de-chaussée avec un étage carré en brique. C'est le bâtiment le plus haut de l'ensemble. La façade Est est composée, en rez-de-chaussée, de deux portes inscrites dans des baies en plein cintre dont la partie supérieure a été murée, au premier étage de croisées couvertes d'un arc en plein cintre et d'un oculus muré. La façade Nord, contiguë au bâtiment A, est composée de deux demi-oculi ovales (dont l'un est muré) surmontés d'une corniche en plein cintre. La façade Sud est composée de deux croisées surmontées d'un arc en plein cintre en rez-de-chaussée, et à l'étage, de deux demi-oculi ovales surmontés d'une corniche en plein cintre, l'un des deux est muré, l'autre est situé au-dessus d'une croisée rectangulaire. La façade Ouest, qui donne sur l'intérieur de l'ensemble des bâtiments, est couverte d'un badigeon crème. Le toit est à deux pans, couvert en tuile.

Bâtiment C : il s'agit d'un bâtiment en rez-de-chaussée, avec un étage carré. Le bâtiment est en brique, les façades orientées au sud et à l'ouest sont couvertes d'un badigeon crème. La façade Est est composée de deux baies en plein cintre, dont l'une est murée. L'étage est composé de trois baies en plein cintre : les baies latérales ont été murées en partie, une croisée s'insérant dans la partie supérieure ; la baie centrale au sein de laquelle s'insère un oculus, a elle aussi été murée, mais le décrochement subsiste. La façade Sud est composée d'une baie en plein cintre murée en partie au sein de laquelle s'insère un demi-oculus. Le bâtiment est flanqué d'un bâtiment en béton, toit en terrasse, servant de garages sur ce côté. Une rampe en pente douce en béton, avec escalier au centre, est contiguë à la façade Ouest. Cette dernière, composée de baies, forme avec le bâtiment D un plan en U.

Bâtiment D : il s'agit d'un bâtiment en brique couvert d'un badigeon crème. On y accède par la façade Sud. Jouxtant la rampe, un bâtiment en appentis est adossé au bâtiment D, les ouvertures sont carrées, le toit à deux pans est couvert en tuile.

Environnement : à proximité de la centrale électrique de Turenne et du dépôt de locomotives, non loin du terroir Renard.

Etat de conservation : bon état

Commentaire descriptif
réalisé lors d'une visite sur le
site. A mettre en lien avec le
croquis. Précisions sur l'état
de conservation.

SITUATION JURIDIQUE ET INTERET DE L'ŒUVRE

Propriétaire et gestionnaire : propriétaire privé

Protection existante : édifice non protégé MH

Valorisation existante : fait partie du « parcours touristique minier Emile Zola » organisé par l'office de tourisme de la ville de Denain.

Intérêt :

commentaire :

Ce type de fosse est extrêmement rare dans le Bassin Minier Nord-Pas-de-Calais et dans le reste de l'Europe. Bien insérée dans le quartier résidentiel qui porte son nom, la fosse Mathilde témoigne de l'ancienneté de la compagnie des mines d'Anzin et de l'architecture utilisée à l'époque (début des années 1830), les autres fosses sur Denain ayant disparues.

Menaces et risques :

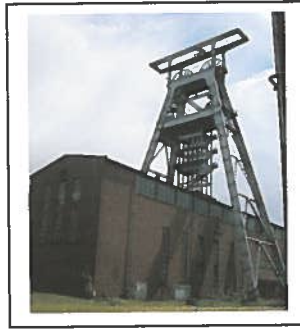
Sources :

HBNPC, Inventaire fosses et puits, 1976

Plan de situation : plan de la ville de Denain, Carto-concept

Mise à jour : 2004, ASSOCIATION BASSIN MINIER UNESCO : De Lagrange Béatrice ; Sachot Audrey

Précisions
complémentaires
(gestionnaire du
site, mise en valeur,
protection
éventuelle au titre
des Monuments
Historiques et intérêt
de l'œuvre).



IDENTIFICATION

Dossier de protection Monuments Historiques, DRAC Nord-Pas-de-Calais, ref : PA00107930,
Notice Inventaire, DRAC Nord-Pas-de-Calais, ref: IA59000371, IA59001529

Dénomination : mine

Titre: fosse d'Arenberg, puits n° 1, 2 et 3

Typologie : architecture industrielle

Localisation

-Région : Nord-Pas-de-Calais

-Département : 59

-Commune : Wallers

Adresse : lieu-dit : fosse d'Arenberg

Situation : en écart

PRESENTATION

-**Siècle** : 1er quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle

-**Dates** :

1898-1900 : fonçage des puits n° 1 et 2

1901 : approfondissements

1902 : construction des installations de surface

1920 : reconstruction des chevalements (dommages dus à la guerre)

1923 : reprise de l'exploitation

1954 : fonçage du n°3, le n°2 sert au retour d'air, modernisation

1961 : construction du chevalement du puits n°3

1989 : fin de l'exploitation

1991 : rachat des installations par la commune

-**Sources de datation** : porte la date ; daté par source

-**Travaux** : 1920 : reconstruction des chevalements des puits n°1 et 2, 1930 : électrification du site, 1935 : construction d'un nouveau chevalement orienté S-E qui coiffe le chevalement originel du n° 1, lui-même orienté N-E, 1936 : modernisation, 1954-1961 : modernisation d'après-guerre

-Auteurs : Compagnie des Mines d'Anzin, H.B.N.P.C.

Entrepreneur : Malissard Taza P. (chevalements n°1,2), Vonot (chevalement n°2)

-Emploi et emplois : mine de houille, locaux de la C.A. des Portes du Hainaut

Commentaire historique :

La demande d'exploitation est déposée par la Compagnie d'Anzin en 1875. L'autorisation est donnée en 1876. En 1899, le fonçage des puits 1 et 2 est réalisé pour l'extraction et l'aérage. La communication entre les puits est établie en 1901. Le puits n° 2 date d'avant 1914 et conserve des vestiges de sa machine d'extraction à tambour cylindrique. Le puits n° 1 conserve un chevalement datant de 1920, l'ancien bâtiment de la machine d'extraction portant les dates de 1900-1903. Les premiers temps, les objectifs de rendement ne sont pas atteints (notamment en raison d'une crise de la main-d'œuvre, renforcée par l'allongement de la durée du service militaire), on fait donc appel à la main-d'œuvre étrangère. Les dommages dus à la première guerre mondiale sont importants, les chevalements sont reconstruits (1920), l'exploitation ne reprend qu'en 1923. On en profite pour moderniser le site (électrification en 1930). La cité ouvrière autour de la fosse se développe, avec de nombreux équipements. La partie supérieure du chevalement du n° 1 date de 1935. Pour moderniser ce puits, on a construit le nouveau chevalement à molettes superposées sur la base du premier dont les bigues ont été conservées, mais orienté à la perpendiculaire du premier, vers le S-E. Dans ce nouvel axe, on a édifié un nouveau bâtiment des machines. Ce procédé a permis de moderniser les installations sans fonçage d'un nouveau puits ce qui aurait occasionné un surcoût et une perte de temps considérables. Le puits n° 3, foncé en 1954, conserve un chevalement à portique datant de 1961, le plus haut du bassin et le dernier réalisé. Ce chevalement enjambe le moulinage, le seul subsistant dans le département. Dès la mise en service du puits n°3, les deux premiers puits changent d'affectation, et le site est modernisé (haveuse et soutènement marchant). En 1978, c'est l'apogée de la production avec 500 000 tonnes extraites. L'exploitation prend fin en 1989. Le site a été utilisé pour le tournage du film *Germinal* de C.Berri.

-Parties constituant : bureau ; salle des machines ; chevalement ; puits d'extraction ; puits d'aérage ; bâtiment de recette ; terri ; conciergerie ; voie ferrée ; hangar ; cité ouvrière ; bains douches ; infirmerie ; poudrière ; local syndical ; bassin de décantation

-Dimensions générales :

puits n°1 : profondeur : 606m ; diamètre : 5 m

chevalement n°1 : diamètre des molettes : 6m

puits n°2 : profondeur : 416m ; Diamètre : 3,80 m

puits n°3 : profondeur : 698m ; diamètre : 6,65m

molettes du chevalement n°3 : hauteur de l'axe : 43m et 54,50m ; diamètre : 7,50m

-Plan :

-Etages : sous-sol ; 1 étage carré

-Murs : brique (bâtiments) ; béton ; métal (chevalement)

-Toit : charpente métallique apparente (chevalements), charpente en bois apparente (bâtiments), toit à longs pans ; croupe ; terrasse ; dôme ; lanterneau, tuile mécanique ; matériau synthétique en couverture ; béton en couverture

-Décor et représentations : paratonnerre orné d'un poinçon au-dessus de la toiture du chevalement n°1

Commentaire descriptif :

Le puits n°1 est surmonté de deux chevalements superposés. Le plus ancien est métallique à poutrelles à treillis et molettes coaxiales, ses bigues orientées N-E sont toujours visibles. Le plus récent construit au-dessus du premier est en poutrelles à treillis rivetées de type avant-carré porteur, les nouvelles bigues orientées S-E étant à poutrelles à âme pleine. La charpente de la toiture est composée de deux parties superposées.

Les bâtiments d'exploitation (bâtiment des machines d'extraction, salle des compresseurs) présentent de sobres élévations de baies disposées en travées scandées par des pilastres et sont coiffés de toits à longs pans couverts de tuile. Le deuxième bâtiment de la machine d'extraction construit à la suite de la modernisation de 1935 présente une structure de béton soulignant les différentes travées et niveaux à remplissage de brique. Il est également couvert d'un toit à longs pans en tuiles mécaniques. La machine d'extraction est une Jeumont, 1937, de type poulie Koepe, avec un moteur de 2000CV.

Le puits n°2, puits auxiliaire se signale par son chevalement métallique à poutrelles à treillis rivetées de type avant-carré porteur. Sa charpente est semblable à celle du n°1. Ce chevalement émerge d'un petit bâtiment de recette (même parti architectural que les bâtiments du n°1). A l'intérieur du bâtiment de la machine d'extraction, la machine est une machine d'extraction de la Société alsacienne de Construction mécanique, moteur de 250 CV.

Le puits n°3 possède un chevalement métallique à poutrelles à âme pleine de type portique à double compartiment d'extraction. Les 4 molettes sont superposées, les 4 cages sont à 3 étages chacune. Le chevalement enjambe le moulinage, il est encadré par les bâtiments des machines. Les deux machines d'extraction de 4200 CV sont de type poulie Koepe, avec un compresseur Ingersoll de 1921.

Le bâtiment des bains douches abrite au rez-de-chaussée un garage à vélos, une salle des pendus réservée aux agents de maîtrise, une aux galibots transformée en salle d'expositions, et une autre aux ouvriers adultes transformée en salle de spectacles, les deux salles étant séparées par une série de salles de douches. A l'étage se trouvent d'autres vestiaires ainsi que la lampisterie reliée au bâtiment d'extraction du n° 3 par une passerelle extérieure.

Les bureaux sont en remplissage de brique.

Le bâtiment du poste électrique de plan rectangulaire en béton recouvert de briques est couvert d'un dôme. Chaque façade est percée d'une rangée d'ouvertures horizontales à chaque niveau.

La poudrière se divise en deux parties strictement identiques en béton recouvertes d'un talus. Ces deux parties sont distantes d'une dizaine de mètres. Dans chacune, un long tunnel en pente divisé latéralement en escalier et rail descend vers deux salles voûtées situées de chaque côté du tunnel. Une salle est réservée aux amorces, l'autre aux réserves de dynamite. Entre les deux salles, une plaque tournante permet d'orienter les wagonnets vers l'une ou l'autre réserve. A la surface, en face de la porte, un édicule en béton percé d'un renforcement et recouvert d'un talus fait rempart contre le souffle en cas d'explosion.

Environnement : intégré au Parc Naturel Régional de la Plaine de la Scarpe et de l'Escaut, à proximité d'une zone ZNIEFF Milieux Forestiers. L'ancien carreau de fosse est intégré aux cités minières, le terroir est exploité. Seul exemple de village minier du Parc Naturel Régional. Le site est visible des alentours (communes voisines, terroir de la fosse Sabatier, Mare à Goriaux, Trouée d'Arenberg, centre commercial Petite Forêt).

Etat de conservation : établissement industriel désaffecté

SITUATION JURIDIQUE ET INTERET DE L'ŒUVRE

Propriétaire et gestionnaire: commune

Protection existante :

Bâtiment actuel de la machine d'extraction du puits numéro 1 ; sol et sous-sol s'inscrivant dans un quadrilatère encadrant les bâtiments protégés: *ISMH par arrêté du 6 mai 1992*

Puits numéro 2 avec son chevalement, son sous-sol et ses bâtiments : bâtiment de recette, bâtiment de la machine d'extraction, bâtiment des compresseurs, ateliers et vestiges des ventilateurs de la galerie d'aérage

reliant le puits numéro 1 au numéro 2 ; puits numéro 1 avec son chevalement et l'ancien bâtiment de recette ; puits numéro 3 avec son chevalement, son bâtiment de recette y compris le moulinage, ainsi que les deux bâtiments symétriques des machines d'extraction: *classement par arrêté du 2 novembre 1992.*

Valorisation existante : des actions ponctuelles, notamment avec les écoles, sont menées sur le site. L'association des Amis de Germinal et des Anciens Mineurs d'Arenberg prend en charge l'entretien du site, a reconstitué une galerie, expose des décors de Germinal et accueille des groupes de visiteurs.

Intérêt : authenticité ; intégrité

commentaire :

Le site d'Arenberg, site minier presque complet, constitue un ensemble remarquable qui témoigne à la fois de l'organisation d'une fosse et de l'histoire des techniques d'extraction depuis le début du siècle jusqu'à la fermeture. Certains éléments sont rares, comme le chevalement-portique du n°3, le moulinage (l'un des seuls subsistant dans le bassin minier).

Au cœur de la commune, le site a été utilisé pendant le tournage du Germinal de C.Berri et fait partie de réflexions de développement local

Menaces et risques :

Sources :

Dossier Monuments historiques, 1992; DRAC Nord-Pas-de-Calais, CRMH;

Dossier Inventaire général, 1991, DRAC Nord-Pas-de-Calais, service régional de l'Inventaire : Trentesaux Nathalie ; Ramette Jean-Marc ;

Dossier ponctuel Inventaire, centre de documentation, DRAC Nord-Pas-de-Calais

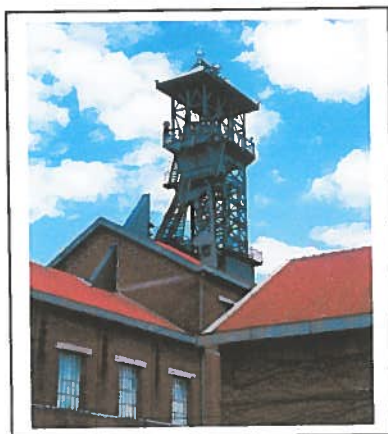
Etablissement Public Foncier Nord-Pas-de-Calais, Les chevalements du Bassin Minier du Nord-Pas-de-Calais,

« fiches de présentation générale des chevalements regroupés par arrondissement », avril 1996;

O. CANNEVA-TETU, J-M GASPERI, A. LEFEBVRE Le Bassin Minier 2, entre Scarpe et Escaut, Nord Itinéraires du Patrimoine n° 89, association C. Dieudonné, 1995.,

H.B.N.P.C., Inventaire des Fosses et Puits, 1976

Mise à jour : 2004, ASSOCIATION BASSIN MINIER UNESCO : De Lagrange Béatrice ; Sachot Audrey



IDENTIFICATION

Notice Inventaire Général, DRAC Nord-Pas-de-Calais, Réf : IA59000365
(Notice non versée dans la base Mérimée)

Dénomination : mine

Titre: fosse Delloye

Typologie : architecture industrielle

Localisation

-*Région :* Nord-Pas-de-Calais

-*Département :* 59

-*Commune :* Lewarde

Adresse : lieu-dit Fosse Delloye

Situation : isolé

PRESENTATION

-**Siècle :** 1ère moitié 20e siècle

-**Dates :**

1911 : fonçage du puits n°1

1927 : fonçage du puits n° 2

1924-1931 : construction des bâtiments

1971 : fermeture du puits n° 1

1982 : création du Centre Historique Minier

-**Sources de datation :** daté par source

-**Travaux :**

-**Auteurs :** maître d'œuvre inconnu

-**Emploi et emplois :** mine de houille ; centre de la mémoire

Commentaire historique :

La fosse Delloye est créée à l'initiative de la Compagnie des Mines d'Aniche. Le premier puits est foncé en 1911, puis la Première Guerre Mondiale interrompt les travaux. Le puits n° 2 est foncé en 1926 pour servir à l'extraction, le n° 1 étant réservé au service. Les bâtiments sont construits entre 1924 et 1931, date du début de l'exploitation. En 1955, la fosse Vuillemin est concentrée sur Delloye. A partir de 1967, des sondages confirmant la dégradation du gisement en profondeur, il n'est plus envisagé de modernisation. L'arrêt de l'exploitation intervient le 13 juillet 1971. En 40 ans, 8,287 millions de tonnes de charbon ont été extraites. En 1982, l'association du Centre Historique Minier est créée par les HBNPC, avec la participation du Ministère de la Culture, du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais et du Conseil Général du Nord. En 1990, le Centre Historique Minier devient un véritable musée.

-Parties constituentes : chevalements ; puits d'extraction ; puits d'aérage ; bâtiments de recette ; bâtiment de la machine d'extraction ; bureaux ; ateliers ; garage à vélos ; bains douches ; lampisterie ; infirmerie ; moulinage ; triage criblage ; voie ferrée

-Dimensions générales :

-Plan :

-Etages : ateliers, bureaux, bains douches, infirmerie, lampisterie : en rez-de-chaussée ;

bâtiment de la machine d'extraction : 1 étage carré ;

bâtiment de recette : 2 étages carrés

-Murs :

bâtiments d'exploitation et de l'administration : brique ;

triage criblage et moulinage : pan de métal à remplissage de brique ;

élévations à travées

verrières : verre

-Toit : tuile mécanique (bâtiments d'exploitation et d'administration); verre en couverture (verrières); métal en couverture (chevalement); toit à croupes (chevalement); toit à longs pans (bâtiments d'exploitation et d'administration); toit en terrasse (verrière)

-Décor et représentations :

Commentaire descriptif :

Les chevalements sont métalliques à poutrelles à treillis (jambe de force à âme pleine) de type avant-carré porteur. Les molettes sont coaxiales. Les bâtiments des bureaux, bains douches, lampisterie et infirmerie sont de plan rectangulaire. Construits en brique, ils sont coiffés d'un toit à longs pans couvert de tuile.

Les bâtiments de recette et des machines d'extraction sont identiques. Ils abritent toujours des machines d'extractions reliées par des câbles aux molettes des chevalements. Construits en brique, et couverts de tuile, leurs façades latérales présentent des élévations à travées rythmées par des pilastres. Leurs pignons sont percés de trois baies rectangulaires à chaque niveau. Une verrière relie les deux corps de bâtiments, elle abrite une exposition de machines. Derrière le bâtiment de recette du puits n° 2, les deux bâtiments du triage criblage et du moulinage sont disposés côte à côte. Construits sur pilotis en pans de fer à remplissage de brique, ils sont coiffés d'un toit à longs pans couvert de tuile. Leurs façades sont percées de manière continue par des ouvertures rectangulaires horizontales.

Les anciens ateliers transformés en salles d'expositions, de conférence et centre de documentation et d'archives sont également construits en brique et coiffés d'un toit à longs pans couvert de tuile. Le pignon de l'un des bâtiments est percé d'un oculus. Ces deux bâtiments sont parallèles et sont également reliés par une verrière qui abrite le hall d'entrée du musée.

Environnement : en milieu rural

Etat de conservation : bon état ; restauré ; remanié

SITUATION JURIDIQUE ET INTERET DE L'ŒUVRE

Propriétaire et gestionnaire:

Protection existante : édifice non protégé MH

Valorisation existante : Centre Historique Minier de Lewarde (un musée - visite guidée par d'anciens mineurs et expositions-, un centre important d'archives (2,4 km d'archives) et un centre culturel scientifique).

Intérêt : authenticité

Commentaire :

Les bâtiments sont en parfait état et ont conservé la plupart de leurs installations d'origine. Dès l'arrêt de l'activité, une véritable politique exemplaire de conservation a été menée à des fins de transmission de la mémoire. Le CHML est devenu le plus grand musée de la mine en France, il est un exemple de reconversion réussie d'un site industriel.

Menaces et risques :

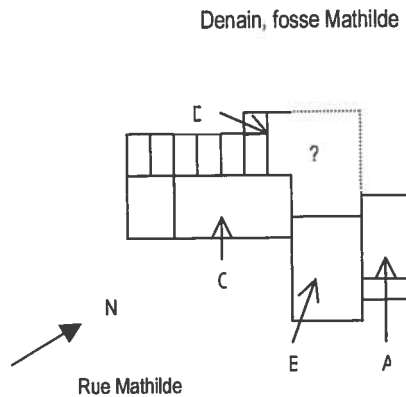
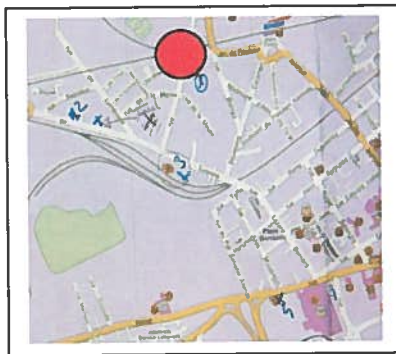
Sources :

Dossier Inventaire général, 1991, DRAC Nord-Pas-de-Calais, service régional de l'Inventaire : Trentesaux Nathalie ; Ramette Jean-Marc ;

Inventaire de fosses et puits, HBNPC, 1996

Documents de communication du Centre Historique Minier de Lewarde

Mise à jour : 2004, ASSOCIATION BASSIN MINIER UNESCO : De Lagrange Béatrice ; Sachot Audrey



IDENTIFICATION

Dénomination : mine

Titre: fosse Mathilde

Typologie : architecture industrielle

Localisation

- Région : Nord-Pas-de-Calais
- Département : 59
- Commune : Denain

Adresse : 15-25 rue Mathilde

Situation : en ville

PRESENTATION

-**Siècle** : 19ième

-**Dates** :

- 1831 : fonçage du puits
- 1863 : fermeture du puits

-**Sources de datation** :

-**Travaux** :

-**Auteurs** :

-**Emploi et emplois** : fosse, logement

Commentaire historique :

Le site appartenait à la compagnie des mines d'Anzin. La descente se faisait à l'aide d'un cuffat.

-**Parties constituantes** : bâtiment

-**Dimensions générales** :

-**Plan** :

-**Etages** : un étage carré

-**Murs** : brique

-**Toit** : toit à deux pans, appentis, tuile mécanique

-**Décor et représentations** :

Commentaire descriptif :

Bâtiment A : il s'agit d'un bâtiment en rez-de-chaussée plus un étage carré (plus combles aménagées ?), avec de nombreuses ouvertures ; il est badigeonné couleur blanche. Le toit est à deux pans irréguliers (forme en sheds), couvert en tuile mécanique. Un bâtiment en appentis est adossé au bâtiment précédemment décrit. Son toit est en tuile mécanique, on note un remplissage en brique apparente sur la façade est (côté rue).

Bâtiment B : il s'agit d'un bâtiment en rez-de-chaussée avec un étage carré en brique. C'est le bâtiment le plus haut de l'ensemble. La façade Est est composée, en rez-de-chaussée, de deux portes inscrites dans des baies en plein cintre dont la partie supérieure a été murée, au premier étage de croisées couvertes d'un arc en plein cintre et d'un oculus muré. La façade Nord, contiguë au bâtiment A, est composée de deux demi oculi ovales (dont l'un est muré) surmontés d'une corniche en plein cintre. La façade Sud est composée de deux croisées surmontées d'un arc en plein cintre en rez-de-chaussée, et à l'étage, de deux demi oculi ovales surmontés d'une corniche en plein cintre, l'un des deux est muré, l'autre est situé au-dessus d'une croisée rectangulaire. La façade Ouest, qui donne sur l'intérieur de l'ensemble des bâtiments, est couverte d'un badigeon crème. Le toit est à deux pans, couvert en tuile.

Bâtiment C : il s'agit d'un bâtiment en rez-de-chaussée, avec un étage carré. Le bâtiment est en brique, les façades orientées au sud et à l'ouest sont couvertes d'un badigeon crème. La façade Est est composée de deux baies en plein cintre, dont l'une est murée. L'étage est composé de trois baies en plein cintre : les baies latérales ont été murées en partie, une croisée s'insérant dans la partie supérieure ; la baie centrale au sein de laquelle s'insère un oculus, a elle aussi été murée, mais le décrochement subsiste. La façade Sud est composée d'une baie en plein cintre murée en partie au sein de laquelle s'insère un demi oculus. Le bâtiment est flanqué d'un bâtiment en béton, toit en terrasse, servant de garages sur ce côté. Une rampe en pente douce en béton, avec escalier au centre, est contiguë à la façade Ouest. Cette dernière, composée de baies, forme avec le bâtiment D un plan en U.

Bâtiment D : il s'agit d'un bâtiment en brique couvert d'un badigeon crème. On y accède par la façade Sud. Juxtaposé la rampe, un bâtiment en appentis est adossé au bâtiment D. Les ouvertures sont carrées, le toit à deux pans est couvert en tuile.

Environnement : à proximité de la centrale électrique de Turenne et du dépôt de locomotives, non loin du terroir Renard.

Etat de conservation : bon état

SITUATION JURIDIQUE ET INTERET DE L'ŒUVRE

Propriétaire et gestionnaire: propriétaire privé

Protection existante : édifice non protégé Monuments Historiques

Valorisation existante : fait partie du « parcours touristique minier Emile Zola » organisé par l'office de tourisme de la ville de Denain.

Intérêt : authenticité

commentaire :

Ce type de fosse est extrêmement rare dans le Bassin Minier Nord-Pas-de-Calais et dans le reste de l'Europe. Bien insérée dans le quartier résidentiel qui porte son nom, la fosse Mathilde témoigne de l'ancienneté de la compagnie des mines d'Anzin et de l'architecture utilisée à l'époque (début des années 1830), les autres fosses sur Denain ayant disparues.

Menaces et risques :

Sources :

HBNPC, Inventaire fosses et puits, 1976

Plan de situation : plan de la ville de Denain, Carto-concept

Mise à jour : 2004, ASSOCIATION BASSIN MINIER UNESCO : De Lagrange Béatrice ; Sachot Audrey



IDENTIFICATION

Dénomination : mine

Titre: fosse Sophie

Typologie : architecture industrielle

Localisation

-Région : Nord-Pas-de-Calais

-Département : 59

-Commune : Hergnies

Adresse : 71 rue du Raffour

Situation : en écart

PRESENTATION

-Siècle : 19e siècle

-Dates :

1835 : construction de la bâtisse, fonçage

1861 : fin de l'extraction

1867 : fermeture du puits

1900 : logement

-Sources de datation : par source, travaux historiques

-Travaux :

-Auteurs : hypothèse : ingénieur de la compagnie des mines de Vieux Condé

-Emploi et emplois : fosse, stockage, logement

Commentaire historique :

On commence à produire en 1837, exploitant les veines Masse et Cinq Paumes à l'étage 59. Il s'agit des veines trouvées lors des premières fosses de Vieux Condé.

Le puits faisait 2,6 m de diamètre. La profondeur était de 130 mètres Le passage du niveau d'eau fut difficile. Arrêt de l'extraction en 1861. Remblayage en 1867.

- Parties constituant : bâtiment, chevalement halle
- Dimensions générales : 1030 x 1030 cm
- Plan : plan carré régulier
- Etages : rez-de-chaussée + 1 étage carré
- Murs : brique
- Toit : toit à longs pans, tuile
- Décor et représentations :

Commentaire descriptif : Il s'agit d'un bâtiment de plan carré en brique, couvert d'un toit à longs pans en tuile. Le rez-de-chaussée est percé de plusieurs ouvertures. Au premier étage, deux grandes baies murées couvertes en plein cintre sont toujours visibles, l'une au milieu du pignon Est dont l'extrémité supérieure n'est pas murée, l'autre dans la partie droite de la façade sud ; trois baies en plein cintre sont visibles sur le pignon nord. Le pignon ouest présente des traces d'arrachement, un autre bâtiment a sans doute existé de ce côté.

Environnement : en milieu rural, à proximité immédiate de l'étang d'Amaury.

Etat de conservation : en réhabilitation ?

SITUATION JURIDIQUE ET INTERET DE L'ŒUVRE

Propriétaire et gestionnaire: propriétaire privé

Protection existante : édifice non protégé MH

Valorisation existante : Aujourd'hui, le propriétaire pense y faire un gîte ou une ferme pédagogique.

Intérêt : authenticité

commentaire :

Bien que transformée en logement, la fosse Sophie a conservé ses proportions, les ouvertures n'ont par exemple sans doute pas été modifiées depuis l'origine.

Menaces et risques :

Sources :

H.B.N.P.C., Inventaire fosses et puits, 1976,

G DUBOIS et J-M MINOT Histoire des Mines du Nord et du Pas-de-Calais, tome 2, auto-édité, Belgique, 1992

Mise à jour : 2004, Association Bassin Minier UNESCO, De Lagrange Béatrice ; Sachot Audrey



IDENTIFICATION

Dénomination : église

Titre: église Sainte Barbe

Typologie : architecture industrielle

Localisation

-Région : Nord-Pas-de-Calais

-Département : 59

-Commune : La Sentinelle

Adresse : place du capitaine Nicod

Situation : en ville

PRESENTATION

-Siècle : 3e quart 19e siècle

-Dates : 1852

-Sources de datation : porte la date

-Travaux : bâtiment de fosse transformé en église

-Auteurs :

-Emploi et emplois : mine, église

Commentaire historique :

Ancien édifice minier transformé en église en 1852 par la compagnie des mines d'Anzin. De source orale l'église serait construite sur l'ancienne fosse de la Sentinelle, fermée en 1852, elle. Le nom de la Sentinelle provient de la proximité de la fosse avec l'étang du Vignoble alimenté par les sources souterraines : en cas de montée des eaux, les mineurs de la Sentinelle pouvaient ainsi donner l'alerte aux autres puits voisins.

-Parties constituant :

-Dimensions générales : longueur 35m , hauteur 20m

-Plan : plan en croix latine

-Etages :

-Murs : brique

-Toit : longs pans, matériau synthétique en couverture, métal en couverture

-Décor et représentations :

Commentaire descriptif :

Pignon chantourné, clocher en façade, chevet plat auquel est accolé un petit bâtiment qui sert aujourd'hui de sacristie. Ancien édifice minier encore visible pour la moitié postérieure de l'édifice plus haute que le reste et qui comporte de grandes ouvertures comblées en partie dans lesquelles prennent places les baies plus petites. Les transepts sont prolongés par une chapelle hémicirculaire. Travail de la brique sous les corniches.

Intérieur :

Voûte en berceau en anse de panier renforcée par plusieurs arcs doubleaux.

Chapelle hémicirculaire à l'extrémité de chacun des bras du transept.

Des colonnes de marbre supportent les arcs qui séparent la nef des bras du transept.

Actuellement, restitution de la polychromie d'origine.

Environnement : sur une place, anciens bâtiments miniers (?) à proximité immédiate

Etat de conservation : bon état, restauration en cours

SITUATION JURIDIQUE ET INTERET DE L'ŒUVRE

Propriétaire et gestionnaire: propriété de la commune

Protection existante : édifice non protégé MH

Valorisation existante :

Intérêt : Singularité

commentaire :

L'église de la Sentinelle semble être un exemple unique de transformation précoce d'un édifice minier en église.

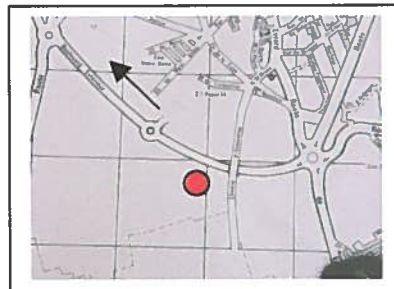
Menaces et risques :

Sources :

H.B.N.P.C., Inventaire des fosses et puits, 1976

Renseignements à prendre auprès de Monsieur Delcour, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art

Mise à jour : 2004, ASSOCIATION BASSIN MINIER UNESCO : De Lagrange Béatrice ; Sachot Audrey



IDENTIFICATION

Dénomination : mine

Titre: fosse 14, dite fosse Boudenoot, puis 4 de Carvin, puis fosse 14

Typologie : architecture industrielle

Localisation

-Région : Nord-Pas-de-Calais

-Département : 62

-Commune : Carvin

Adresse : chemin d'Estevelles, lieu dit zone d'activité du 14

Situation : en écart

PRESENTATION

-Siècle : 1^{er} quart 20^{ème} siècle

-Dates :

1902 : fonçage du puits

Avant 1914 : construction du bâtiment des « lavabos-vestiaires »

1969 : fermeture du puits

-Sources de datation : par source

-Travaux :

-Auteurs :

-Emploi et emplois : mine, entreprise

Commentaire historique :

La fosse 4 a été creusée par la compagnie des mines de Carvin. Depuis 1910, elle assure seule l'extraction de la compagnie. Elle devient 14 de Carvin à la Nationalisation (groupe d'Oignies). L'ensemble comprend un triage-lavoir, une usine à boulets et à briquettes et une centrale électrique. A l'arrêt en 1953, la fosse a extrait 8 097 000 tonnes.

Il ne subsiste aujourd'hui que le bâtiment des « lavabos-vestiaires », utilisé par 95% des ouvriers en 1914. La dépense équivalait alors à un peu moins de cinq centimes par bain-douche.

-Parties constituantes : bains-douches ; vestiaires d'usine

-Dimensions générales : 30x45 m

-Plan :

-Etages : un étage

-Murs : remplissage brique

-Toit :

-Décor et représentations :

Commentaire descriptif :

Il s'agit du bâtiment des « lavabos-vestiaires » composé de deux parties symétriques couvertes de deux toits à deux pans. Chaque travée (11 travées) est marquée par une arcade à l'intérieur de laquelle s'ouvre une baie à chaque étage. Le bâtiment est cantonné de tourelles en surplomb, toit conique couverture métallique.

Composé de 570 cabines (1m x1,60m) contenant douche, porte-manteau et coffre fermé à clé, il était alimenté par deux châteaux d'eau de 40m3.

Environnement : dans une zone d'activité.

Etat de conservation : bon état

SITUATION JURIDIQUE ET INTERET DE L'ŒUVRE

Propriétaire et gestionnaire: propriété privée

Protection existante : monument non protégé MH

Valorisation existante :

Intérêt : témoignage ; singularité

commentaire :

L'architecture très atypique des « lavabos-vestiaires », sur un carreau de mine de surcroît, confère au bâtiment tout son intérêt. Très vaste, c'est le seul bâtiment de ce type qui subsiste sur le bassin minier, sans doute le seul aussi à avoir été construit sur ce mode-là.

Menaces et risques :

Sources :

Histoire des mines du Nord et du Pas-de-Calais, Dubois et Minot, 1992,

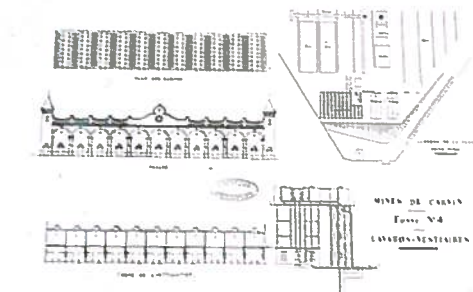
Notice de la compagnie des mines de Carvin, 1914

Plan de situation : plan de la commune de la mairie de Carvin

Mise à jour : ASSOCIATION BASSIN MINIER UNESCO : De Lagrange Béatrice ; Sachot Audrey

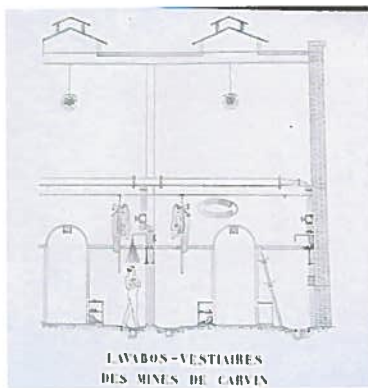
ANNEXES FOSSE 14

Coupe des cabines :

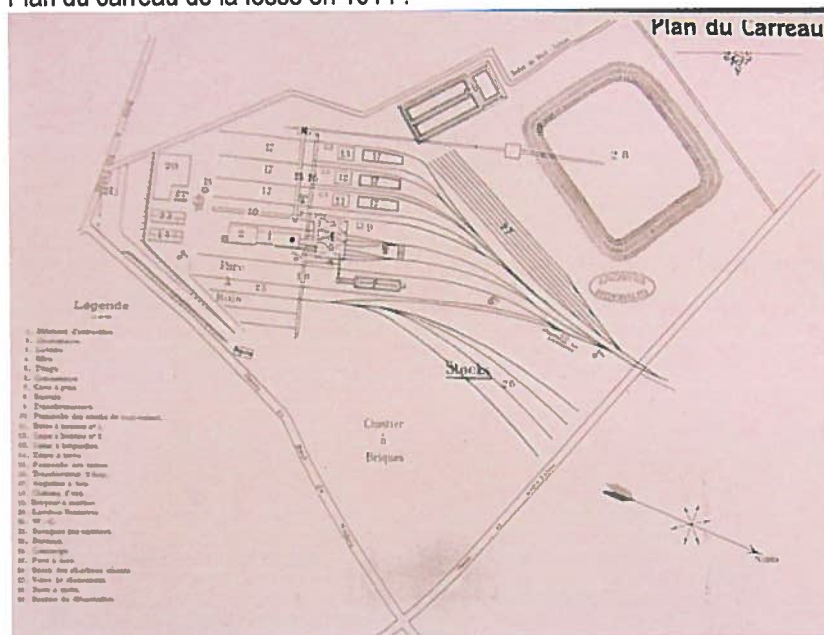


Coupe par les Cabines

Utilisation des lavabos-vestiaires :



Plan du carreau de la fosse en 1914 :



C) Pour quelle utilisation ?

a. aide à la connaissance

L'inventaire du patrimoine minier tel qu'il a été réalisé doit être une aide à la connaissance du territoire du bassin minier Nord-Pas-de-Calais. En ce sens, il constitue la matière première en vue de l'élaboration de plans de gestion (pour le dossier de candidature comme pour les intercommunalités de gestion). Il s'agit surtout d'une base de données qui permettrait ensuite de sélectionner d'éventuels sites méritant une protection.

Grâce à l'utilisation du thésaurus du ministère de la culture et une méthode simplifiée de l'Inventaire²⁰, ce travail pourrait être repris et approfondi par l'association BMU bien sûr, mais aussi la DRAC, la Mission Bassin Minier ainsi que par des associations de sauvegarde du Patrimoine minier.

Par ailleurs, les informations contenues dans les fiches rendent compte des préoccupations du dossier de candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO, tant par les descriptions des biens (date de construction, style architectural, matériaux employés, changements significatifs subis) que par les facteurs affectant le bien (cf « menaces et risques » ; « protection » ; « valorisation »).

b. versement sur la base Mérimée

Il est important de souligner ici que le travail d'inventaire a été conduit sous les conseils des professionnels des services patrimoniaux de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, et qu'il a été ainsi convenu que le travail effectué leur serait soumis et confié afin de compléter la documentation et les études sur les différents édifices. L'objectif est également de favoriser la diffusion de l'information, la DRAC étant le principal relais régional en matière de connaissance du patrimoine bâti.

Par ailleurs, les fiches ont été converties en format excel, sur les conseils des services de la DRAC (voir en annexe sur le CD). Ce format permet d'être utilisable par le plus grand nombre et pourra être réutilisé par la DRAC pour le convertir en dossier électronique (fichier xml), avec la notice, une base cartographique, des liens photographiques et par mot-clé (thématique). On peut dès lors très bien imaginer des liens entre le site de BMU et celui du ministère de la culture, avec pourquoi pas un champ « bassin minier Nord-Pas-de-Calais, label UNESCO ».

²⁰ C'est-à-dire l'utilisation d'une méthodologie normative

CONCLUSION

Pour le bassin minier Nord-Pas-de-Calais, l'ère post-carbonifère est une ère patrimoniale. Pour mener à bien ce projet de territoire, il importe d'avoir une bonne connaissance de toutes les composantes (historiques, économiques, sociales...) du territoire.

Ceci est rendu difficile par le fait que c'est l'activité en sous-sol, donc « invisible », qui a façonné le territoire (maillage des infrastructures construites pour sortir le charbon du sous – sol ; politique du logement pour la main-d'œuvre nécessaire ; communauté socioprofessionnelle spécifique...).

La base de données relative à l'évolution des fosses et puits montre la diversité des situations (productivité, effectifs, longévité des fosses) pour une même activité. Par là, on illustre localement l'impact à un moment donné des points de sortie de charbon sur le territoire (point nodal des infrastructures de transport, centre de la vie quotidienne-cf. notamment la toponymie des cités...).

On rend également compte du rôle important joué par le bassin minier dans la politique d'indépendance énergétique de la France.

En surface, de nombreux édifices témoignent également de la construction du territoire. Autour des points de sortie du charbon, les compagnies ont investi dans de nombreuses constructions, prenant en charge le mineur dès le berceau (Goutte de Lait), se chargeant de son éducation, y compris religieuse (participation à la construction d'édifices culturels). Le patrimoine intangible (culturel, immigration) se retrouve dans les éléments matériels : on ne compte plus les chapelles polonaises par exemple.

Au regard de cet héritage, il est parfois difficile d'utiliser le terme patrimoine. On est plutôt en présence d'un patrimoine en train-de-se-dire, de-se-faire, par la reconnaissance de l'administration (de plus en plus d'études), des collectivités (atlas du patrimoine, plan de gestion) et des citoyens (réactivation de la mémoire, par le biais de la candidature au label UNESCO). Mais c'est sans doute la démarche, bien plus que le résultat, qui importe : selon Hundertwasser, ce ne sont pas les lignes que je vois au musée qui sont importantes mais bien les lignes que j'ai tracées pour m'y rendre. La dynamique initiée par l'association BMU entre bien dans ce cadre-là.

BIBLIOGRAPHIE

La mine en général :

- Cooper-Richet D., Le peuple de la nuit, *Mines et mineurs en France XIXè-Xxè siècles*, coll. Terres d'histoire (dir. Berstein et Milza), éd. Perrin, 2002, 432 pages
- Zola E., Germinal

Le bassin minier Nord-Pas-de-Calais

- Brasseur A., Jalons d'histoire, économique, démographique et sociale, *Région Nord-Pas-de-Calais 1800-1950*, CRDP (centre régional de la publication), 1981, 186 pages
- Dubois et Minot, Histoire des Mines du Nord et du Pas-de-Calais, auto-édité, Belgique, 1992
- Dumont G., Sur les traces d'Antoine Delfosse, coll. Mémoire de la Gaillette n°5, C.H.M.L., 1999, 165 pages
- Cegarra, Damiani, Dumont, Genty, Ponty et Chovaux, Tous gueules noires, histoire de l'immigration dans le bassin minier du Nord/Pas-de-Calais, collection « Mémoires de Gaillette », CHML, 2004
- Le Maner Y., Du coron à la cité, un siècle d'habitat minier dans le Nord/Pas-de-Calais, 1850 – 1950, collection « Mémoires de Gaillette », CHML, 120 pages
- Podevin et Rousselot, Pic et Briquet à La Napoule, CHML, 48 pages
- Viseux A., Mineur de fond, coll. Terres Humaines, éd. Plon, 1991, 601 pages

Le patrimoine industriel

- Andrieu J.Y., Le patrimoine industriel, coll. QSJ, PUF, 1992, 128 pages
- « Itinéraires du patrimoine », n° 89, 90, 91, 1995
- Patrimoine industriel et reconversion, actes du séminaire européen de Bilbao, décembre 2001, éditions Confluences, 2002, 137 pages
- Pérouse de Laclos JM, Architecture, vocabulaire typologique, 1995, éditions du patrimoine, 622 pages
- Daumas M, L'archéologie industrielle en France, éd. R. Laffont, 1980
- Les inventaires du patrimoine industriel, actes des colloques de la DAPA, 1986

Etudes

- Etablissement Public Foncier Nord-Pas-de-Calais, Les chevalements du Bassin Minier du Nord-Pas-de-Calais, « fiches de présentation générale des chevalements regroupés par arrondissement », avril 1996
- Vandamme Thomas, Aide à la définition de la stratégie et du processus de patrimonialisation du bassin minier Nord-Pas-de-Calais, CESA/BMU, 2003, 38 pages
- Pressensé Agnès, Les infrastructures de transport liées au charbon, CESA/BMU, 2004 (en cours)
- Floret Clothilde, Mise à plat des outils et procédures en matière de protection, de gestion et de valorisation du patrimoine, le cas du bassin minier Nord-Pas-de-Calais, BMU, 2004 (en cours)

- Bureau et alii, Aide à la définition des routes du patrimoine, diagnostic, études et propositions, CESA/BMU, 2004 (en cours)
- Arecissor/Grahal, Mise en valeur du patrimoine minier de la région Nord-Pas-de-Calais, Enjeux et orientations stratégiques, 2 tomes, 2002

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	p.2
SOMMAIRE	p.3
INTRODUCTION	p.4
I) Le bassin minier Nord-Pas-de-Calais	p.4
A) Localisation	p.4
B) Rapide historique du bassin minier	p.4
II) Le patrimoine industriel	p.5
A) Bref historique du champ	p.5
B) Qualification (patrimoine tangible et intangible)	p.5
C) Le cas du Bassin Minier	p.5
III) Une stratégie de développement patrimonial, processus de patrimonialisation du territoire	p.7
A) Contexte dossier UNESCO et Développement Local	p.6
B) Les critères	p.6
SECTION I : INVENTAIRE DES FOSSES ET PUIITS	p.8
I) Méthodologie	p.9
A) Les objectifs	p.9
B) Les limites	p.9
C) La méthode	p.10
II) Les cartes	p.10
Production de charbon par fosse en 1902	p.11
Production de charbon par fosse en 1924	p.13
Production de charbon par fosse en 1949	p.15
Production de charbon par fosse en 1961	p.17
SECTION II : INVENTAIRE DU PATRIMOINE	p.19
I) Le cadre de la commande	p.20
A) Le type de patrimoine	p.20
B) Inventaire du patrimoine	p.20
II) Inventaire du patrimoine minier	p.20
A) Listes par département	p.20
B) Fiches	p.23
C) Pour quelle utilisation ?	p.42
CONCLUSION	p.43
BIBLIOGRAPHIE	p.44
TABLE DES MATIERES	p.46
TABLE DES ANNEXES	p.47

TABLE DES ANNEXES

Annexe I : bibliographie de l'inventaire du patrimoine

Annexe II : extrait de la base de données relative à l'évolution des fosses et puits

Annexe III : Liste des sources utilisées pour la base de données

TABLE DES ANNEXES CD

Synthèse de Jalons d'histoire, économique, démographique et sociale

Base de données relative à l'évolution des fosses et puits

Liste du patrimoine par département avec photos

Fiches de l'inventaire du patrimoine

Base de données complétée pendant le stage (services de l'Inventaire Général, DRAC Nord-Pas-de-Calais)

BIBLIOGRAPHIE

Inventaire du patrimoine minier,
Bassin Minier Nord-Pas-de-Calais

Ouvrages

- ANDRIEU J.Y., Le patrimoine industriel, coll. QSJ, PUF, 1992, 128 pages
- G. BAUDELLE Le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais après le charbon : la difficile gestion de l'héritage spatial, thèse à l'université de Rennes II, 1993.
- DAUMAS M, L'archéologie industrielle en France, éd. R. Laffont, 1980
- G DUBOIS et J-M MINOT Histoire des Mines du Nord et du Pas-de-Calais, tome 1, auto-édité, Belgique, 1992.
- G DUBOIS et J-M MINOT Histoire des Mines du Nord et du Pas-de-Calais, tome 2, auto-édité, Belgique, 1992.
- D. GHOUZI Les diverses formes du désengagement des Houillères du bassin du Nord et du Pas- de- Calais : l'exemple du Valenciennois, thèse à l'université des sciences et techniques de Lille UFR de géographie et d'aménagement spatial, 1977.
- P-C GUIOLLARD Les Chevalements des Houillères françaises de 1830 à 1989, Scripto Belgique 1989
- O. CANNEVA-TETU, J-M GASPERI, A. LEFEBVRE Le Bassin Minier 2, entre Scarpe et Escaut, Nord Itinéraires du Patrimoine n° 89, association C. Dieudonné, 1995.
- O. CANNEVA-TETU, B. GHIENNE, A. LEFEBVRE Le Bassin Minier 3, de Lens à Auchel, Pas-de-Calais, Itinéraires du Patrimoine n° 90 association C. Dieudonné, 1995.
- J.M. RAMETTE Le Bassin Minier 1, Le Groupe d'Oignies, Nord et Pas de Calais Itinéraires du Patrimoine n° 88, association C. Dieudonné, 1995.

Etudes, revues

- Relais n° spécial « Le Bassin Minier du Nord-Pas-de-Calais de 1946 à 1990 à travers les journaux de l'entreprise », mai 1991.
- La revue Gauhéria,
- Etablissement Public Foncier Nord-Pas-de-Calais, Les chevalements du Bassin Minier du Nord-Pas-de-Calais, « fiches de présentation générale des chevalements regroupés par arrondissement », avril 1996.
- H.B.N.P.C., Inventaire des Fosses et Puits, 1976.
- Protocole de décentralisation culturelle en Isère, Conseil Général de l'Isère, Ministère de la Culture et de la Communication, Secrétariat d'Etat au Patrimoine et à la Décentralisation culturelle, 2001
- « Le 11/19 à Loos-en-Gohelle, un monument industriel », séminaire archéologique du projet R.Klein, 1998
- Patrimoine industriel et reconversion, actes du séminaire européen de Bilbao, décembre 2001, éditions Confluences, 2002, 137 pages
- Les inventaires du patrimoine industriel, actes des colloques de la DAPA, 1986

- MG Rivaille, P. Le Loarer, Etude vocabulaire pour la sous-direction des Etudes, La Documentation et de l'Inventaire, 15 mars 1999

Lexique

- J-M PEROUSE de MONTCLOS Architecture, méthode et vocabulaire, éditions du patrimoine, Paris, 2000, 622 pages
- J. Ivain, X. de Massary et alii, M. Chatenet, H. Verdier (dir.), Système descriptif de l'architecture, collection Documents et méthodes, Paris, Inventaire Général, E.L.P., Éditions du patrimoine, 1999, 304 pages
- C. Chaplain, J. Corbion, J. Davoigneau, M. Noël et alii, Système descriptif des objets mobiliers, version abrégée pour le patrimoine industriel, DAPA, 1998

Les dossiers du centre de documentation de la DRAC ont également été consultés.

On consultera par ailleurs la bibliographie relative à la base de données de l'inventaire des fosses et puits.

AIDE LECTURE BASE DE DONNEES Inventaire fosses et puits (production, effectifs à date-clé)¹

Production et effectif par fosse

Inventaire fosses et puits, d'après celui réalisé en 1976 par les HBNPC

Communes selon Soubiran et Oiry	Anciennes divisions d'exploitation (compagnie)	Concessions d'origine	fosses	puits	Années présumées		Observations	Production totale de la fosse	Production annuelle par fosse	1867		1902		1924		1949		1951		Types de charbon
					creusement	fermeture				Production annuelle par fosse	effectif total (fosse)	Production annuelle par fosse (tonnes)	effectif total (fosse)	Production annuelle par fosse (tonnes)	effectif total (fosse)	Production annuelle par fosse (tonnes)	effectif total (fosse)	Production annuelle par fosse (tonnes)	effectif total (fosse)	
Leforest	groupe de Douai	Escarpelle	6	6	1853	1963		tonnes				128 279 en 1906								maigre, 1/4 maigre
Leforest	groupe de Douai	Escarpelle	Douai	2	1851	1893												e		maigre
Courcelles	groupe de Douai	Courcelles	de Courcelles	2	1890		Abandon Sans renseignement.													maigre
Courcelles	groupe de Douai	Courcelles	7 (ex. n°1 de Courcelles)	7	1881	1933	In extraction 1946 Concentration sur le B	7 019 000 tonnes		115 930 en 1906				203 117		880 aérage		aérage		
Courcelles	groupe de Douai	Escarpelle	7	7 bis	1903	1968								197957		963 277 298 (1947)				822 gras
Auby	groupe de Douai	Escarpelle	8	8	1906	1968		10 150 000 tonnes				91 994 en 1906								gras
Roost-Warendin	groupe de Douai	Escarpelle	1	1	1947	1922		3 237 391 tonnes												

1 fosse composée de 2 puits

Données par fosse : notées sur la ligne où la fosse apparaît la première fois (soit ligne du 1^{er} puits)

Informations complémentaires

Données en bleu : information antérieure ou postérieure à la date-clé

Données en noir : information datant de l'année-clé

Plage bleue : fosse en activité, données non connues

Exemple : la fosse n°7 (c'est son nom) de la compagnie de l'Escarpelle (puis du groupe de Douai) est située sur la commune de Courcelles. Elle comprend deux puits, nommés n°7 et n°7 bis. Le puits n°7 est l'ancien puits n°1 de la compagnie de Courcelles. Il a été extrait 7 019 000 tonnes de charbon de la fosse. On ne connaît pas les chiffres de production en 1867 (soit 6 ans après le fonçage du premier puits). Les informations du début du XX^{ème} siècle datent de 1906 (bleu), celles de l'après guerre de 1924 (date-clé : en noir). Seul l'effectif en 1924 est connu. En 1948, elle est concentrée sur la fosse n°8 du groupe de Douai (à Aubry ; 1 puits foncé en 1906) et ne sert plus qu'à l'aérage.

Exemple : la fosse n°7 (c'est son nom) de la compagnie de l'Escarpelle (puis du groupe de Douai) est située sur la commune de Courcelles. Elle comprend deux puits, nommés n°7 et n°7 bis. Le puits n°7 est l'ancien puits n°1 de la compagnie de Courcelles. Il a été extrait 7 019 000 tonnes de charbon de la fosse. On ne connaît pas les chiffres de production en 1867 (soit 6 ans après le fonçage du premier puits). Les informations du début du XXI^{ème} siècle datent de 1906 (bleu), celles de l'après guerre de 1924 (date-clé : en noir). Seul l'effectif en 1924 est connu. En 1948, elle est concentrée sur la fosse n°8 du groupe de Douai (à Auby ; 1 puits foncé en 1906) et ne sert plus qu'à l'aérage.

¹ Remis en annexe du rapport de stage pour le CESA.

Communes selon Soubeyran et Olry	Anciennes divisions d'exploitations (compagnie)	Concession s d'origine	fosses	puits	Années présumées			Observations	Production totale de la fosse (période de production connue)	1867		1902		1924		1949		1961		Types de charbon
					creusement	fermeture				Production annuelle par fosse (tonnes)	effectif total (fosse)	Production annuelle (tonnes)	Production annuelle par fosse (tonnes)	Production annuelle par fosse (tonnes)	effectif total (fosse)	Production annuelle par fosse (tonnes)	effectif total (fosse)	Production annuelle par fosse (tonnes)	effectif total (fosse)	
Leforest	groupe de Douai	Escarpelle	6	6	1883	juin 1936 (1983)			4 533 337 tonnes					128 279 en 1906	155 559	715		aérage		maigre, 1/4
Leforest	groupe de Douai	Escarpelle		2	1851	1893		abandon. Sans renseignement.								aérage				maigre
Courcelles	groupe de Douai	Courcelles de Courcelles		2	1866															
Courcelles	groupe de Douai	Courcelles de Courcelles	7	7 (ex. n°1 de Courcelles)	1861	1933	fin extraction 1948. Concentration sur le 8		7 019 000 tonnes					115 930 en 1906	203 117	880	aérage			
Courcelles	groupe de Douai	Escarpelle	7	7 bis	1903	1968														
Auby	groupe de Douai	Escarpelle	8	8	1906	1968			10 150 000 tonnes						197 957	963	277 298 (1947)			822 gras
Roost-Warendin	groupe de Douai	Escarpelle	1	1	1847	1922			3 237 391 tonnes					91 994 en 1906						gras
Roost-Warendin	groupe de Douai	Escarpelle	9	9	1911	1990			18 130 000 tonnes						344 542 (1928)	984	300 000			1047 maigre
Fliers en Escrebleux	groupe de Douai	Escarpelle	3	3	1856	1923			4 029 246 tonnes					129 752 en 1906	289 827	947				maigre
Douai-Dorignies	groupe de Douai	Escarpelle	4	4	1865	1914			5 392 233 tonnes					126 420 en 1906	8 000	100				gras et 1/2 gras
Douai-Dorignies	groupe de Douai	Escarpelle	4 bis	4 bis	1866	1923														gras
Douai-Dorignies	groupe de Douai	Escarpelle	5	5	1876	1960			7 432 000 tonnes					99 986 en 1906	98 448	700	177 745 (1947)	service		
Douai-Frais-Marais	groupe de Douai	Aniche	Bernard	Bernard	1911	1956	régulièrement l'union des fosses pendant "le travail du charbon"		7 660 000 tonnes					219 930	1039	196 757 (1947)				demî gras
Waziers	groupe de Douai	Aniche	Bernicourt	1	1866	1901	abandon pour inondation		7 63 850 tonnes (1872-1873)	travaux						aérage		aérage		maigre
Waziers	groupe de Douai	Aniche	Bernicourt	2	1872	1901														
Waziers	groupe de Douai	Aniche	Gayant	1	1852	1978	siège de concentration Dely (1956) St René. Nte		39 428 000 tonnes					148 258 (1906)	raval	1627	192 654 (1947)	5600 vj		
Waziers	groupe de Douai	Aniche	Gayant	2	1907	1978									raval					demî gras
Waziers	groupe de Douai	Aniche	Notre Dame	1	1856	1978	concentration sur Gayant en 1953. Puit régional productivité		26 535 000 tonnes (dont 10 000 000 tonnes (1904-1905))					travaux	457 007	1 857	527 156 (1947)	cesse d'extraction en 1947		
Waziers	groupe de Douai	Aniche	Notre Dame	2	1905	1978								travaux						demî gras et gras
Sin-le-Noble	groupe de Douai	Aniche	Dejardin	1	1901	1984	repasse d'une partie du gisement Bernard en 1958		10 000 000 tonnes (1904-1905)					travaux	200 842	874	353 610 (1947)	rendement : 1800kg net	881	maigre et 1/4 gras
Sin-le-Noble	groupe de Douai	Aniche	Dejardin	2	1907	1985														
Sin-le-Noble	groupe de Douai	Aniche	Puits du Midi	Puits du Midi	1947	1972	concentration vers Gayant 2.		2 848 000 tonnes								travaux		777	
Flines-les-Râches	groupe de Douai	compagnie de Flines	Flines	1	1898	1914			1 684 000 tonnes					135 221, 73 917 (1906)		33				
Anhiers	groupe de Douai	compagnie de Flines	Flines	2	1898	1914			608 000 tonnes					127 034, 57 230 (1906)						
Lallaing	groupe de Douai	Aniche	Bonnel	1	1913	1974	puits régional productivité (1952, 1960)		14 917 000 tonnes					86 145	602	360 210 (1947)		remontée vers Barrois		

Liste des archives consultées
Base de données : évolution des fosses et puits

ARCHIVES CHML

COTE	INTITULE	INTITULE	DATE
		Inventaire fosses et puits (HBNPC)	1976
9085		Histoire des mines du Nord et du Pas-de-Calais (Dubois-Minot)	1992
92W1		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1893
92W2		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1894
92W3		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1895
92W4		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1896
92W5		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1897
92W6		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1898
92W7		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1899
92W8		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1900
92W9		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1901
92W10		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1902
92W11		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1903
92W12		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1904
92W13		Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français : rapport	1905

92W14
92W15
92W16
92W17
92W18
92W19
92W20
92W21
92W22
92W23
92W24
92W25
92W26
92W27
92W28
92W29
92W30
92W31
92W32
92W33
92W34
92W35
92W36
92W37
92W38
92W39

rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1906
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1907
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1908
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1909
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1910
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1911
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1912
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1919
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1920
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1921
rapport	Ingénieurs des mines aux Conseils Généraux. Situation des mines et usines, ensemble du bassin français :	1932-1939
	Rapport d'exploitation, 1932, 1936, 1937, 1939	1935-1937
	Industrie houillère du Nord/Pas-de-Calais	1939-1940
	Ingénieurs en chef des mines. Situation de l'Industrie Minérale dans le Nord/Pas-de-Calais : rapport	1941
	Ingénieurs en chef des mines. Situation de l'Industrie Minérale dans le Nord/Pas-de-Calais : rapport	1942
	Ingénieurs en chef des mines. Situation de l'Industrie Minérale dans le Nord/Pas-de-Calais : rapport	1945
	Ingénieurs en chef des mines. Situation de l'Industrie Minérale dans le Nord/Pas-de-Calais : rapport	1888
	Ingénieurs des mines. Situation des mines dans le département du Nord : rapport	1896
	Ingénieurs des mines. Situation des mines dans le département du Nord : rapport	1897
	Ingénieurs des mines. Situation des mines dans le département du Nord : rapport	1898
	Ingénieurs des mines. Situation des mines dans le département du Nord : rapport	1900
	Ingénieurs des mines. Situation des mines dans le département du Nord : rapport	1901
	Ingénieurs des mines. Situation des mines dans le département du Nord : rapport	1902
	Ingénieurs des mines. Situation des mines dans le département du Nord : rapport	1904
	Ingénieurs des mines. Situation des mines dans le département du Nord : rapport	1905
	Ingénieurs des mines. Situation des mines dans le département du Nord : rapport	1906

92W114
92W115
92W116
92W117
92W118
92W119
92W136
92W137
92W138
92W139
92W140
92W141
92W142
92W143
92W144
92W145
92W146
92W147
92W148
92W149
92W150
92W151

Bassin Nord/Pas-de-Calais. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1960
Bassin Nord/Pas-de-Calais. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1961
Bassin Nord/Pas-de-Calais. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1962
Bassin Nord/Pas-de-Calais. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1963
Bassin Nord/Pas-de-Calais. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1964
Bassin Nord/Pas-de-Calais. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1965
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1950
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1951
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1952
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1953
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1954
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1955
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1956
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1957
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1958
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1959
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1960
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1961
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1962
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1963
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1964
Ensemble du bassin Français. Statistiques de l'Industrie Minérale : rapport annuel	1965

carte industrielle et géologique du bassin houiller du nord de la France, compagnie de Noeux et Vicoigne, 1954

Carte du bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais, 1878

Centre de documentation de la DRAC

Les fosses du Valenciennois, établissement de Fresnes de 1716 à 1823, revue Relais
Synthèse par E.Robto, 1980
Les notices internes de l'Inventaire